

Pour les enfants fréquentant la crèche une demi-journée à un jour et demi par semaine : Comment l'EDE accompagne-t-elle leur intégration ?



Lyne Monod

Référent thématique : Anne-lise Norton

Ecole supérieure – Domaine Social Valais

Filière EDE – Année 2012

Martigny, le 3 novembre 2014

Résumé de la recherche

Ma recherche concerne l'intégration des enfants à faible fréquentation dans les structures d'accueil. Il s'agit d'enfants venant en structure une demi-journée à un jour et demie par semaine. J'ai ciblé les enfants de 3 à 4 ans car l'enfant peut communiquer avec les autres et commencent aussi à jouer avec ses pairs. Je me suis intéressée à la manière dont l'EDE accompagne un enfant à faible fréquentation lors de son intégration. Est-ce différent ou pareil qu'une intégration à haute fréquentation ? Existe-t-il des différences dans la création de lien ou dans la relation que l'EDE peut avoir avec ces enfants ? J'ai donc recensé dans mon travail les différentes interventions pédagogiques afin de favoriser une bonne intégration à faible fréquentation. J'ai effectué une première partie théorique qui m'a semblé importante pour bien saisir les enjeux de ma recherche. J'ai ensuite effectué des entretiens auprès de quatre professionnelles de l'enfance. Toutes ces recherches m'ont permis de faire ressortir notamment le fait que l'intégration à faible fréquentation est plus longue et la séparation plus difficile. Cependant, les EDE ne mettent rien en place pour faciliter une intégration à faible fréquentation. Au niveau de la création de lien, mes entretiens ont permis de faire ressortir le fait que les EDE créent le même lien avec tous les enfants indépendamment de son taux de fréquentation. Ce sont les moments qu'elles passent avec les enfants qui eux sont différents.

Mots clés

Intégration, enfant à faible fréquentation, accompagnement, rôle de l'éducateur-trice, intervention pédagogique, socialisation, lien

Remerciements

Je tiens à remercier :

- Mon référent thématique, Mme Anne-lise Norton
- Mon référent méthodologique, M. Xavier Pitteloud
- Les professionnelles interrogées pour ce travail
- Marceline, Jasmine, Sandrine et Laetitia pour leurs conseils et leurs relectures

Avertissements

« Les opinions émises dans ce travail n'engagent que leur auteure »

Dans ce travail, le terme EDE désigne aussi bien l'éducateur de l'enfance que l'éducatrice de l'enfance. Pour faciliter la lecture, le féminin est utilisé.

Illustration de la couverture

<http://www.thecmr.com/CMR/Tout-petits/centre-de-la-petite-enfance-ou-garderie-en-milieu-familial.html> (consulté le 21 octobre)

Tables des matières

1. INTRODUCTION	1
1.1. Cadre de recherche	1
1.1.1. Illustration	1
1.1.2. Thématique traitée	2
1.1.3. Intérêt présenté par la recherche	3
1.2. Problématique	3
1.2.1. Question de départ	3
1.2.2. Précisions, limites posées à la recherche	4
1.2.3. Objectifs de la recherche	4
1.3. Cadre théorique et/ou contexte professionnel	4
1.3.1. Concepts théoriques	4
• Rôle EDE	4
• Développement social de l'enfant de 3 à 4 ans	5
• Intégration	6
• Socialisation	8
• Accompagnement	9
• Création de lien EDE/enfant	10
1.4. Cadre d'analyse	11
1.4.1. Terrain de recherche et échantillon retenu	11
1.4.2. Méthodes de recherche	11
1.4.3. Méthodes de recueil des données et résultats de l'enquête	12
2. DÉVELOPPEMENT	13
2.1. Développement de la recherche sur le terrain	13
2.1.1. Introduction et annonce des grandes parties du développement	13
2.1.2. L'enfant à faible fréquentation aujourd'hui	14
2.1.3. Différences reconnues pour une intégration	15
2.1.4. Attitudes de l'EDE et activités proposées	16
2.1.5. Création de lien et relation avec l'enfant	19
2.1.6. Accompagnement	20
3. CONCLUSION	22
3.1. Résumé et synthèse des données traitées	22
3.2. Analyse et discussion des résultats obtenus	23
3.3. Limites du travail	25
3.4. Perspectives et pistes d'action professionnelle	26
3.5. Remarque sur le processus	27
3.6. Remarques finales	27
4. BIBLIOGRAPHIE	29
4.1. Articles	29
4.2. Ouvrages	29
4.3. Autres ouvrages	30

Annexe I : Extrait d'entretien

Annexe II : Canevas des entretiens

Annexe III : Tableau récapitulatif par mots-clés

Annexe IV : Tableau récapitulatif

1. Introduction

1.1. Cadre de recherche

1.1.1. Illustration

Cela fait maintenant quelques années que je travaille auprès d'enfants dans des crèches. Au cours de ma pratique professionnelle, j'ai rencontré des enfants fréquentant la structure cinq fois par semaine et d'autres un jour et demi voire, une demi-journée. Ces taux de fréquentation sont des réalités de notre terrain et nous devons aussi y penser.

Les placements en structure d'accueil ont des motifs différents. La plupart de ces placements sont dus au travail des parents. Les enfants viennent en général plusieurs jours par semaine. Pour les enfants venant à petit pourcentage en structure, leurs parents travaillent aussi. Cependant, certaines fois « *la présence d'autres enfants est également considérée comme un plus. Le désir des parents que leur enfant soit bien soigné, ait pleinement sa place au sein du groupe et ne soit pas oublié, coexiste avec le souci de « socialisation.* »¹ Il arrive que des parents placent leur enfant uniquement dans un souci de socialisation. Souvent, il s'agit pour les parents que leurs enfants soient en contact avec des pairs avant de commencer l'école ou parce qu'il n'y a aucun autre enfant dans leur entourage.

L'intégration est un passage important dans la vie en collectivité. « *Cette expérience comporte des risques connus pour le jeune enfant dont les conséquences ont été décrites par de nombreux travaux ; c'est pourquoi il convient d'être particulièrement attentif au vécu et au ressenti de l'enfant. Accompagner la séparation requiert des compétences professionnelles et une responsabilité importante car l'enfant est dépendant de l'adulte dans ce domaine.* »² Il doit s'adapter à un nouvel environnement avec des règles et des manières de faire différentes que celles connues à la maison. Tous ces événements sont vécus comme importants pour les enfants. Ils sont en compagnie d'autres enfants, le rythme n'est pas le même qu'à la maison et il y a aussi la séparation avec leurs parents.

Comme tout processus l'enfant a besoin de temps d'une part et de la présence d'une personne qui lui assure la sécurité nécessaire et qui l'accompagne tout au long de son intégration. Comme le dit Patrick Mauvais, « *c'est en effet, au sein d'une relation intime avec autrui porteur de sécurité que se construisent les prémices de la socialisation. Celle-ci bien au-delà de l'intégration en collectivité – la confusion doit être clairement levée – représente un long processus psychique à la faveur duquel*

¹ MAUVAIS Patrick. *Le collectif individualisé ou comment cultiver le bien-vivre ensemble*. Métier de la petite enfance. Octobre 2009. N°154. P. 31

² JACQUET-TRAVAGLINI Paulette, CAFFARI-VIALON Raymonde, DUPONT Alain. *Penser, réaliser, évaluer l'accueil en crèche*. Genève : éd. Deux continents. 2003. P.122

*l'enfant sera en mesure à la fois d'être lui-même et de tenir compte des autres. L'enfant pourra vivre alors en bonne intelligence et en harmonie pour les autres enfants ; leur présence étant pour lui davantage source de plaisir que de contrainte. C'est bien la relation primaire « première » avec l'objet maternel qui est le point de départ de ce processus. »*³ De plus, le contexte socio-économique actuel veut que de nos jours, les deux parents sont obligés de travailler pour subvenir aux besoins de la famille et ont recours au placement en crèche. L'EDE devient donc une figure d'attachement importante elle aussi, comme la figure parentale une personne porteuse de sécurité pour l'enfant auprès de laquelle il pourra se rassurer lors de son intégration et quel que soit son taux de fréquentation.

1.1.2. Thématique traitée

Le rôle des EDE est d'accompagner les enfants dans leur vie quotidienne. Elles doivent donc créer du lien avec eux afin de pouvoir les intégrer au sein d'un groupe. J'ai effectué une recherche pour trouver quelles pistes l'EDE peut exploiter et quelles actions elle peut développer afin d'accompagner un enfant à faible fréquentation à intégrer un groupe. Je pense qu'une EDE doit veiller à ce que chaque enfant ait sa place au sein d'un groupe. Comme le disent des éducatrices des structures d'accueil de Lausanne dans le livre «Autour d'un grand groupe », « *Ce besoin (avoir sa place) prend une importance particulière dans la vie en collectivité. Qui dit collectivité dit groupe d'individus. Plus précisément ici, nous parlons d'un groupe d'enfants. Et qui dit groupe d'enfants, dit relation, interactions, ou encore socialisation. [...] L'EDE doit veiller à ce que chaque enfant sente qu'il a sa place et son rôle au sein du groupe.* »⁴

Les EDE possèdent un éventail de connaissances, d'activités qui peuvent aider pour parvenir à une bonne intégration. Ce travail m'a permis de les identifier et d'en prendre connaissance. Ces pistes d'actions sont développées dans le prochain chapitre.

Un enfant à faible fréquentation ne vient pas souvent à la crèche, ou moins que certains autres enfants. Je suis partie du principe que dès lors, un enfant à faible fréquentation avait besoin de plus d'attention de la part d'une EDE. Mes entretiens ont renforcé mon avis personnel. En effet, les EDE interrogées ont souligné le fait que le processus d'intégration était plus long que pour les enfants à haut pourcentage de fréquentation. J'ai donc recherché les moyens mis en place par ces dernières afin que le processus d'intégration des enfants à faible fréquentation se passe au mieux.

³ MAUVAIS Patrick. Ibid. P. 31

⁴ BARRAUD Sandra, CORNU Patrick, SAMBASSI Rosa. *Autour d'un grand groupe*. Lausanne : éd du CREDE.2011. p.49

1.1.3. Intérêt présenté pour la recherche

Comme je l'ai cité plus haut, j'ai rencontré cette « problématique » lors de mes différents stages. Les structures dans lesquelles j'ai travaillé accueillent des enfants avec des taux de fréquentation différents. Mon souhait a été d'approfondir mes connaissances sur le sujet de la socialisation et de l'intégration d'un enfant en fonction de son taux de fréquentation dans un groupe. Ces moments sont en effet assez courants en crèche.

Par rapport aux enfants, j'ai souhaité aussi, grâce à ce travail, trouver des pistes d'action afin d'améliorer ma pratique professionnelle. En effet, mon thème traite du rôle de l'éducatrice dans l'accompagnement de l'enfant lors de son processus d'intégration dans un groupe de pairs. En connaître davantage sur les différents concepts que je vais traiter sera un bagage supplémentaire pour ma future vie de professionnelle afin de pouvoir accompagner les enfants de la manière la plus juste et la plus adéquate possible. J'ai réalisé grâce à mes entretiens qu'une EDE a une place importante dans ce processus. En effet, chaque personne interviewée a souligné cette importance.

Sur le plan professionnel, j'ai pensé que cette question pourrait intéresser les professionnels de la petite enfance. En effet, en discutant avec certaines de mes anciennes collègues, nous avons réalisé que nous portons plus notre attention sur des enfants qui viennent beaucoup en structure d'accueil contrairement à ceux qui ne viennent qu'un jour et demi à une demi-journée par semaine. J'ai observé durant mes différents stages que les éducatrices, lors des colloques, avaient plus de mal à faire un bilan d'un enfant venant peu à la garderie. Certaines éducatrices ne connaissaient que très peu l'enfant ou ne le voyait pas de la semaine alors que l'équipe éducative n'avait aucune difficulté à faire ce même bilan pour un enfant venant cinq jours par semaine. De plus, beaucoup de travaux parlent de l'intégration des enfants porteurs d'handicaps ou autres. Selon mes recherches, certaines structures ont beaucoup d'enfant à faible fréquentation ; j'ai trouvé intéressant d'accorder de l'importance à l'intégration de ces enfants. Tous les enfants, sans exception ont droit à une attention particulière. Les professionnelles interrogées se sont montrées particulièrement intéressées à la question.

1.2.Problématique

1.2.1. Question de départ

Du fait de mes recherches, de mes observations et de mon questionnement, voici ma question de départ :

« Comment l'EDE accompagne l'enfant à faible fréquentation dans son processus d'intégration ? »

1.2.2. Précisions, limites posées à la recherche

Quand je parle d'enfants à faible fréquentation, il s'agit d'enfants venant en structure d'accueil une demie -journée à un jour et demi par semaine. J'ai choisi ce taux de fréquentation car il représente le minimum demandé lors d'une inscription en structure d'accueil.

Mon travail de mémoire aborde des pistes d'actions ou des actions qui sont de l'ordre du domaine des interventions pédagogiques. Cependant, le travail n'est pas orienté vers la mise en perspective de différences ou de similitudes entre les différentes structures interrogées. Il s'agit d'un recensement de pistes d'actions à encourager et d'éléments à éviter lors d'une intégration d'un enfant à faible fréquentation.

1.2.3. Objectifs de la recherche

Les objectifs visés pour mon travail de mémoire sont les suivants :

- Réaliser une recherche sur les notions d'intégration, de socialisation, du rôle de l'éducatrice dans la socialisation et de l'accompagnement des enfants.
- Interviewer des éducatrices de l'enfance sur le sujet de mon mémoire.
- Enrichir la théorie par des informations récoltées sur le terrain afin d'avoir des informations supplémentaires sur cette thématique.
- Recenser les pistes d'actions à encourager ainsi que les éléments à éviter lors d'une intégration.
- Vérifier mon hypothèse selon laquelle un enfant à faible fréquentation a un processus d'intégration plus long.

1.3. Cadre théorique et contexte professionnel

1.3.1. Concepts théoriques

Voici les 6 concepts théoriques de mon travail de mémoire :

- **Rôle EDE**

« L'éducateur-trice de l'enfance ES (EDE) est un-e spécialiste de l'accompagnement, du suivi et de l'éducation des enfants, inséré dans la dynamique actuelle du champ socio-éducatif et pédagogique. »⁵ L'EDE développe tout au long de sa formation et ensuite par des formations continues un certain nombre de compétences. De plus grâce à ses connaissances sur le développement de l'enfant, il ou elle est capable d'ajuster sa pratique professionnelle en cas de problème ou de questionnement. Mon travail de mémoire traite de l'accompagnement de l'enfant dans l'intégration d'un groupe. J'ai trouvé des compétences du PEC (plan d'étude cadre) en lien avec ma problématique.

⁵ Tiré du plan d'étude cadre de l'éducatrice de l'enfance p. 3

- **1.4.1** Observe et influence la dynamique de groupe :
- **1.4.2** Permet à chaque enfant d'investir le groupe en toute confiance
- **1.4.3** Crée des situations de groupes valorisantes et structurantes pour chaque enfant.

« L'EDE accompagne non seulement un enfant mais aussi un groupe d'enfant. Elle doit veiller à ce que chacun d'entre eux puisse investir le groupe en toute sécurité. L'EDE a un rôle à jouer pour influencer une dynamique de groupe. Cela demande de la réflexion et de l'observation. »⁶

- **2.2.1** Encourage et valorise la tendance naturelle des enfants à la rencontre avec les autres.
- **2.3.1** Se réfère à ses connaissances approfondies en pédagogie, psychologie, psychopathologie, sociologie
- **2.3.2** Soutient le développement et l'acquisition des compétences selon le rythme de chaque enfant
- **2.3.4** Utilise les moments de la vie quotidienne en tant que supports d'apprentissage

« L'enfant en structure d'accueil se trouve en relation avec d'autres enfants ou adultes. En respectant le rythme de l'enfant, l'EDE favorise les échanges entre les différents enfants durant les moments de vie quotidienne.

L'EDE développe un accueil individualisé dans une situation de groupe. [...] Les objectifs sont le bien-être le développement individuel, l'intégration et la socialisation ainsi que la protection des enfants. »⁷

• **Développement social de l'enfant de 3 à 4 ans**

Comme j'ai ciblé un groupe d'âge en particulier et que je parle de socialisation, de relation avec autrui, j'ai trouvé important d'effectuer un point sur le développement social d'un enfant de cet âge-là. *« Il est important de garder en tête que les âges sont nommés à titre indicatif et que chaque enfant évolue et à grandit à son rythme. »⁸*

Un enfant de 3 à 4 ans se trouve au stade trois de la théorie d'Erikson. *« Grâce à la confiance et à l'autonomie acquise lors des deux stades précédents, soit « confiance/méfiance » et « autonomie/honte et doute », l'enfant est maintenant apte à planifier des actions et à prendre des initiatives afin d'atteindre un objectif particulier. »⁹* C'est aussi à cette période que l'enfant développe son concept de soi. L'enfant se demande quelle est sa place dans la société. *« Evidemment, la société est à*

⁶ Tiré du plan d'étude cadre de l'éducatrice de l'enfance. P.3

⁷ Ibid. p.3

⁸ BIANCARDI Paola, HILDENBRAND DOERIG Caroline. *Comment l'adulte fait-il pour soutenir la relation entre les enfants en collectivité ?* Revue [Petite] enfance. Janvier 2014. N°113. P.54

⁹ BOUCHARD CAROLINE. *Le développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contexte éducatif.* Québec : éd. Presse universitaire du Québec. 2008. P.267

la mesure de l'enfant. C'est-à-dire qu'elle correspond à sa famille, son groupe au service de garde ou à sa classe maternelle. »¹⁰

Un enfant de 3 à 4 ans rentre en contact avec les autres enfants surtout par le jeu. Le jeu a une place très importante dans le développement global mais aussi au niveau de son développement social. En effet, *« Entre l'âge de 3 à 5 ans, on note une diminution de l'inoccupation des jeux fonctionnels et symboliques solitaires et des jeux fonctionnels et symbolique parallèle. L'occurrence de ces types de jeux diminue au profit des jeux de constructions solitaires ou parallèles qui demandent une certaine maturité, et des jeux coopératifs. »¹¹* Les enfants commencent à jouer ensemble et à partager des choses à cet âge-là. Cela est aussi renforcé par le développement du langage. En effet, l'enfant maîtrise un vocabulaire assez important à cet-âge-là.

• **Intégration**

Dans le dictionnaire français le Robert, l'intégration à la définition suivante : *« Assimilation (d'un individu, d'un groupe) à une communauté, un groupe social. »¹²* Lorsqu'un nouvel enfant arrive dans une structure d'accueil, l'EDE l'accompagne et l'aide à comprendre les règles, le monde qui l'entoure, afin qu'il ait une sécurité affective suffisante pour partir explorer seul. Un EDE intègre l'enfant au groupe c'est-à-dire qu'il le fait entrer dans un ensemble en tant que partie intégrante du groupe. Quelles sont les manières, les pistes et les actions de ces derniers pour favoriser une bonne intégration ? Une chose importante à retenir est que : *« Les éducateurs/enseignants peuvent intervenir dans le groupe de manière très diverses. L'éducateur doit être conscient du fait que les enfants apprennent aussi inconsciemment et qu'ils s'adaptent aux interactions avec leurs pairs en fonctions des interventions les plus habituelles de l'éducateur avec eux. L'éducateur sert de modèle aux enfants pour leur façon d'agit sur le monde et de le penser ; son attitude affecte considérablement la norme du groupe. Donc il est important que l'éducateur soit conscient de son attitude et de ses actions. »¹³*

Le but de l'intégration est que l'enfant se sente en sécurité suffisante pour explorer le monde qui l'entoure (jouer avec les autres enfants, découvrir la salle,...) en toute quiétude. En règle générale, l'intégration se fait de manière progressive. En effet, l'enfant vient d'abord une heure, puis de plus en plus longtemps jusqu'à une journée complète. Cette progression est faite afin que l'enfant puisse s'habituer à son rythme au nouvel environnement qu'est la crèche.

¹⁰ Ibid.p.272

¹¹ Ibid.p.290

¹² Le petit Robert. Définition d'intégration. 2001

¹³ KRON Maria, PLAISANCE Eric. Grandir ensemble : l'éducation inclusive dès la petite enfance. Suresnes : éd. Champs social. P. 57

Ce concept est lié à celui de la socialisation car sans intégration un enfant ne peut pas avoir de contact avec les autres enfants présents en structures. Il n'y a ainsi pas de socialisation possible avec ses pairs.

Comme le dit Caroline Bouchard, « *Soutenir le développement socioaffectif de l'enfant de 3 à 5 ans passe par le soutien des relations interpersonnelles ainsi qu'à l'estime de soi.* »¹⁴ Plusieurs interventions pédagogiques peuvent être mises en place pour les éducateurs/éducatrices de l'enfance pour le faire.

Voici une liste plutôt exhaustive de ces moyens trouvés dans la littérature :

- Aider l'enfant à résoudre ses problèmes

Dans le jeu, il y a souvent des problèmes ou des disputes qui surviennent. Il est important d'aider les enfants à les résoudre. « *Si on les incite à résoudre les problèmes qu'ils éprouvent au cours de leurs jeux, ils acquerront la capacité de faire face aux imprévus de façon créative et réfléchie. Pendant ce processus, ils prennent conscience de leur capacité de résoudre les problèmes de la vie courante. De plus, en réglant des problèmes régulièrement, les enfants de 3 à 4 ans acquièrent des habitudes de résolutions de problèmes et ils se perçoivent comme des êtres proactifs.* »¹⁵ L'EDE doit veiller à cela.

- L'observation de l'enfant

Lorsque l'EDE observe un groupe d'enfants, elle observe non seulement le collectif mais aussi l'individualité de chacun. En effet, chaque enfant possède son propre tempérament. « *L'observation affine notre regard et nous permet souvent de percevoir l'émotion liée à l'action. Elle permet aussi d'ajuster le comportement du professionnel face à l'enfant et au groupe.* »¹⁶

Elle a aussi une action contenante. Les enfants se savent et se sentent observer par le professionnel et ce regard bienveillant permet aux enfants de se sentir en sécurité.

- Expression des émotions

« *Un enfant est une personne. Il a ses pensées propres, ses émotions, ses fantasmes, ses images mentales. [...] L'enfant voit le monde depuis ses propres yeux. Gardons-nous de juger ses réactions. Écoutons d'abord. Cherchons à identifier ce qu'il vit, comment il associe les choses, ce qu'il ressent et ce qu'il se dit.* »¹⁷

¹⁴ BOUCHARD Caroline. Ibid.p.290

¹⁵ HOHMANN Mary [et al.]. *Partager le plaisir d'apprendre : Guide d'éducation préscolaire*. 2^{ème} édition. Montréal : éd. De Boeck. 2007. P.352

¹⁶ BIANCARDI Paola, HILDENBRAND DOERIG Caroline. Op.cit.p.55

¹⁷ FILLIOZAT Isabelle. *Au cœur des émotions de l'enfant*. Aix-en-Provence : éd. Marabout. P. 35-37

Vers l'âge de quatre ans, l'enfant doit apprendre à exprimer ses émotions de manière socialement acceptable, mais il a besoin de l'adulte pour y parvenir. L'EDE doit être à son écoute, respecter ses émotions et lui apporter du soutien. L'EDE peut aussi le sensibiliser aux émotions et aux intérêts des autres. C'est le début de l'apprentissage de la notion d'empathie.

- Proposer des jeux en petit groupe ou en dyade

Pour certains enfants, le contact avec les autres peut être source de peur ou d'autres sentiments. L'EDE peut proposer des activités en petit groupe ou en dyade afin que l'enfant s'habitue à la collectivité. Il pourra ainsi acquérir de la sécurité face aux autres enfants et pourra ainsi partir à la découverte des différents coins de la salle qui lui sont proposés.

- Aménager des espaces de jeux sécurisants

L'aménagement de l'espace est un point important. En effet, si l'enfant ne se sent pas en sécurité, il n'explorera pas les différents coins mis en place et les relations sociales peuvent être biaisées. *« Il est donc raisonnable de penser que le jeu participe aux grands équilibres de la personne qui se construit dans ses aspects intellectuels, émotionnels et sociaux. »*¹⁸

- Jeux libre ou activité spontanée

Il est important de laisser aux enfants un temps suffisamment long pour les activités libres ou activités spontanées. Ces temps sont aussi des temps d'apprentissage. L'enfant peut s'engager dans des jeux collectifs ou de coopération. Il acquiert par lui-même des habiletés sociales.

- **Socialisation**

*« La socialisation, comme la séparation, est un processus psychique inhérent au développement de l'enfant. L'enfant porte en lui cette potentialité de relation qu'il cherche très tôt à exercer. »*¹⁹ Comme le souligne ce passage, la socialisation est un apprentissage qui se développe au fil des rencontres de l'enfant. Lorsque l'on parle de socialisation, il est important de relever qu'il faut être plusieurs pour travailler cette compétence. *« Elle se compose de partage, d'observations, d'empathie, de gratitude, mais aussi de colère et d'incertitudes. La socialisation est ce qui rend l'être vivant membre d'un groupe. »*²⁰

Certains parents placent leur enfant en structure d'accueil afin qu'il se socialise. Cependant, quelques facteurs entrent en ligne de compte. Un enfant ne se socialise

¹⁸ PERINO Odile. *Des espaces pour jouer*. Toulouse : éd. Erès. 2010. P.26

¹⁹ DAVID Myriam. *Accueillir*. Saint-Agnes : éd. Erès. coll. 1001 bébés. 2005

²⁰ SCHUHL Christine. *Socialisation*. Métier de la petite enfance. Octobre 2009. N°154.p. 9

qu'à partir d'environ 18 mois. En effet, avant cet âge, il observe les autres mais n'entre pas forcément en contact avec eux. De plus, il faut laisser à l'enfant le temps. En outre, comme le souligne Christine Schuhl : « *Vivre en collectivité ne va pas de soi. Il faut apprendre à être patient, solidaire parfois, réactif souvent. Lorsque l'enfant se socialise, il construit l'interaction et la communication avec un autre enfant ou un autre adulte. Sollicité par le professionnel il apprend à construire des repères et découvre le plaisir de rentrer en relation et de partager.* »²¹ A l'âge de 3 à 4 ans, la population que j'ai ciblée pour mon travail de mémoire, le jeu libre ou dirigé, est un élément important de la socialisation. C'est à l'EDE de mettre en place des espaces propices à cet apprentissage.

Il est aussi important de souligner que la crèche n'est pas le seul vecteur de socialisation. En effet, les familles élargies, les vies de familles ouvertes sur l'environnement de voisinage, de quartier ou de village en sont d'autres.

• **Accompagnement**

L'accompagnement est un terme complexe du métier de la petite enfance. Il peut se définir comme étant « *un ensemble d'attitudes pour aider à grandir* »²². Christine Schuhl rajoute dans un article que « *c'est une manière d'être, un savoir-faire qui s'appuie sur les compétences de celui ou celle que l'on accompagne.* »²³ L'EDE doit avoir comme attitude le fait d'être au côté de l'enfant et avoir un rôle de guide dans un apprentissage. Il ou elle montre à l'enfant comment faire, le rassure ou encore l'encourage. L'adulte est en quelque sorte un lien, un point d'ancrage afin que l'enfant se sente davantage rassuré.

Dans son article Christine Schuhl précise qu'accompagner un enfant dans sa tâche n'est pas le soutenir. En effet, « *L'accompagnement place l'adulte aux côtés de l'enfant pour le rendre acteur, actif. Si l'adulte soutient l'enfant, il se retrouve dans une grande proximité, à faire en même temps ; il devient une sorte de béquille qui rendrait l'enfant plus dépendant de l'adulte.[...] Une subtilité de sens qui n'entraîne pas les mêmes attitudes.* »²⁴ L'accompagnement se prépare et se réfléchit en équipe car il ne s'improvise pas. Ce travail de réflexion va permettre à l'enfant de faire confiance à l'adulte qu'il apprend petit à petit à connaître.

De plus, dans le livre *les éducateurs de jeunes enfants : une identité professionnelle en évolution ?*, les auteurs expliquent grâce à un questionnaire effectué auprès des professionnels de la petite enfance, que quatre notions sont récurrentes dans le discours de ces derniers. L'accompagnement en fait partie. « *L'accompagnement est présenté comme un suivi individualisé où le professionnel, l'enfant et ses parents*

²¹ Ibid p.9

²² SCHUHL Christine *Accompagnement*. Métier de la petite enfance. Janvier 2008. N° 135. P. 11

²³ Ibid p.11

²⁴ Ibid p.11

*peuvent construire des liens suffisamment privilégiés pour permettre à l'enfant de s'épanouir le mieux possible dans la structure qui l'accueille et ainsi « vivre mieux la séparation de l'enfant et de sa mère ».*²⁵ L'accompagnement est relié à mon prochain concept théorique.

Une notion importante est à rajouter lorsque l'on parle d'accompagnement : celle de la création de lien. Selon Dominique Depenne, cette notion n'est pas à négliger. Pour lui, tout commence par l'accueil de l'enfant ou de la personne dont nous nous occupons. Il précise que « *L'accueil n'est pas seulement accorder une présence. C'est au moins se rendre disponible à l'imprévisibilité de l'Autre-Homme. Accueillir n'est pas une affaire de mise à disposition à l'Autre mais de disponibilité à l'Autre. En fait, l'accueil est le premier « geste » fait en direction d'Autri. Ou, pour le dire dans les mots de Jacques Derrida : le « premier mouvement » en direction d'Autrui. [...] Ce que l'accueil signifie, en premier lieu, c'est un double arrêt : une opposition radicale à la puissance du Neutre, de l'« il y a » de l'impersonnel, de l'anonyme et de l'interruption de l'exercice de la puissance du Moi.* »²⁶

- **Création de lien EDE/enfant :**

La création de lien ou le lien avec l'enfant est selon moi une donnée essentielle dans la pratique de notre métier avec les enfants. Marie Couvert parle dans son livre du Concept de l'Autre primordial pour l'enfant. Elle souligne que « *Ce concept de l'Autre primordial est précieux pour nous les professionnels.* »²⁷. Paola Biancardi rajoute que « *Si on reprend les travaux sur l'attachement de Bowlby et Main, on constate qu'un enfant qui a un attachement dit « sécure » est capable de se sentir en confiance face à l'adulte bienveillant, qui est là pour lui en cas de danger. Ce sentiment de sécurité lui permet alors, d'explorer son environnement et de s'éloigner de l'adulte. Cela nous amène à penser que la nature du lien entre l'enfant et sa figure d'attachement (en garderie, l'éducatrice ou l'éducateur) a un impact certain sur son développement affectif et cognitif. L'enfant qui se sent en sécurité et serein peut explorer son environnement, faire des expériences et, de ce fait, développer ses compétences* »²⁸. La relation EDE/ enfant est une relation très importante à ne pas négliger.

Ce concept est étroitement lié à tous les autres concepts de mon travail. Sans création de lien avec un enfant, l'intégration et la socialisation sont difficilement possible. C'est en créant un lien avec lui, par la parole ou en se mettant à sa hauteur, de lui dire bonjour, que l'EDE va pouvoir mettre en place des interventions pédagogiques pour améliorer et accompagner le quotidien de l'enfant. Les professionnels sont

²⁵ MEUNIER Yves, CHETOUI Daniel. *Les éducateurs de jeunes enfants : une identité professionnelle en évolution ?*. Paris : éd. l'Harmattan. 2002 81-82

²⁶ DEPENNE Dominique. *Étique et accompagnement en travail social*. Issy-les-Moulineaux : Ed.ESF édition. 2^{ème} édition. 2012. p.84

²⁷ COUVERT Marie. *Les premiers liens*. Bruxelles : éd.Fabert. 2011. P.9

²⁸ BIANCARDI Paola, HILDENBRAND DOERIG Caroline. *Comment l'adulte fait-il pour soutenir la relation entre les enfants en collectivité ?* Revue [Petite] enfance. Janvier 2014. N°113. P.56

particulièrement sensibles à la notion de lien comme le souligne cet extrait d'un de mes entretiens : « *Pour moi une chose primordial que ce soit dans l'intégration ou dans la vie en collectivité, la base pour moi c'est de pouvoir créer un lien avec l'enfant parce que le lien qui est créé avec l'enfant peut le sécuriser [...]* Ce lien sécurise l'enfant et permet de créer une relation, une relation qui est faite d'empathie, de plaisir, de joie de vivre à l'instant présent pis je pense que c'est ce qui rend vivant notre travail avec les enfants. »

1.4.Cadre d'analyse

1.4.1. Terrain de recherche et échantillon retenu

J'ai ciblé le groupe d'âge des 3 à 4 ans car c'est à partir de ce moment-là environ que l'enfant recherche à jouer avec ses pairs. « *Le dialogue s'engage et des jeux compliqués naissent. Il est capable d'imitations approfondies. Il aime pratiquer les jeux de rôles avec les autres.* »²⁹ L'enfant de cet âge possède un langage assez bien développé. Il peut de ce fait avoir des interactions verbales soit en jouant ou à tout autre moment. Le fait que l'enfant commence à parler et à avoir des relations sociales et des contacts avec les autres enfants, influe sur le processus d'intégration. Un enfant doit s'intégrer à une structure avec de nouvelles règles mais il doit surtout s'intégrer à un groupe de pairs. Le langage permet à l'enfant d'entrer en contact avec les autres enfants mais aussi qu'il puisse exprimer ce qu'il ressent.

De plus, « *Entre deux et trois ans, l'enfant acquiert un sentiment stable d'identité : son individualité est bien définie et il ne vit plus la séparation comme une perte. Plus il devient autonome, plus il se renforce dans ce sens. Une séparation réussie a pour corollaire un sentiment de sécurité affective et de confiance en soi, les liens d'attachement au parent n'étant pas altérés par l'absence, l'enfant perçoit et intègre ces liens.* »³⁰ Cela veut dire que l'enfant a déjà vécu des séparations et que l'intégration devrait se faire de manière plus facile tout en ayant une personne qui représente pour lui une sécurité affective.

1.4.2. Méthodes de recherche

Tout d'abord, j'ai effectué une recherche théorique sur les différents concepts traités dans ce travail. Puis, j'en ai réalisé une autre concernant les attitudes d'un EDE lors d'une intégration ainsi que les interventions pédagogiques possibles pour la faciliter ou accompagner l'enfant de la manière la plus adaptée possible. Cela m'a permis d'avoir une base théorique afin de préparer mes questions pour mes entretiens

²⁹ DU SOUSSOIS Nicole, DUTILLEUL Marie-Bernadette, GILABER Hélène. Les enfants de 2 à 4 ans à l'école maternelle. Paris : éd. Armand Colin. 1983. P.205

³⁰ JACQUET-TRAVAGLINI Paulette, CAFFARI-VIALON Raymonde, DUPONT Alain. Ibid.p.77

J'ai par la suite effectué ma recherche sur le terrain en interrogeant des EDE travaillant avec des enfants de 3 à 4 ans dans quatre structures différentes. J'ai décidé de ne pas utiliser un questionnaire car je trouvais que cette méthode ne convenait pas pour mon thème. Plutôt que d'utiliser un questionnaire, j'ai élaboré un guide d'entretien qui précise les thématiques de ma recherche dans le but de laisser à chacun de mes interlocuteurs la possibilité de développer leurs idées. Une éducatrice ne fait peut-être pas la même chose qu'une collègue. Les grands axes de ma recherche sont les suivants : l'enfant à faible fréquentation dans les structures, l'intégration, les activités et les attitudes de l'EDE et l'accompagnement. J'ai réalisé quatre entretiens semi-directifs.

Ces entretiens³¹ m'ont permis, en plus de mon apport théorique d'effectuer un recensement d'actions ou de piste d'actions à réaliser ou non lors de l'intégration d'un enfant à faible fréquentation.

Mes entretiens ont été enregistrés afin que je puisse les retranscrire. Une chose importante est à relever, mes quatre entretiens ne sont pas représentatifs de ce que pensent tous les professionnels de l'enfance. En effet, quatre entretiens n'est pas assez pour généraliser la thématique traitée. Le travail ne mentionne aucun nom de structure ni le nom et prénom des personnes interrogées.

1.4.3. Méthodes de recueil de données et résultats de l'enquête effectuée

Suite aux entretiens que j'ai réalisés durant l'été, j'ai effectué une grille regroupant toutes les réponses aux questions que j'ai posées afin de pouvoir les analyser, comparer les réponses et recenser les différentes manières d'accompagner un enfant à faible pourcentage lors de son intégration dans un groupe.

Dans un premier temps, une chose importante est à souligner. L'intégration d'enfants à faible fréquentation est une chose assez fréquente dans les structures interrogées. D'ailleurs, les professionnelles se sont montrées particulièrement intéressées par le thème abordé. Cependant, le nombre de personnes interrogées ne peut représenter la totalité d'une région.

³¹ Voir annexe I : Extrait d'entretien

2. Développement

2.1. Développement de la recherche sur le terrain

2.1.1. Introduction et annonce des grandes parties du développement

En ce qui concerne ma recherche sur le terrain, comme cité plus haut, j'ai choisi d'effectuer des entretiens dans des structures accueillant des enfants âgés de 3 à 4 ans, population ciblée pour mon travail de mémoire. Le but de ces entretiens a été d'enrichir la théorie déjà trouvée afin de recenser toutes les pistes d'actions que l'EDE possède pour accompagner au mieux une intégration. Toutes les réponses qui ont été données reposent sur les expériences qu'elles ont vécues au sien d'une structure.

Dans un premier temps, grâce aux concepts pédagogiques développés auparavant, j'ai élaboré mes questions³² pour mes entretiens semi-directifs. J'ai ensuite testé ces questions avec une EDE que je connais afin d'en vérifier la pertinence. Ce test m'a aussi permis d'avoir un retour et de savoir si je devais préciser des termes, en expliquer d'autres et si je n'influençais pas mon interlocuteur lors de nos échanges.

J'ai recherché des structures d'accueil de différents types. J'ai trouvé intéressant de pouvoir interviewer des structures ayant une majorité d'enfants à faible fréquentation mais aussi ayant une minorité d'enfants à faible fréquentation. J'ai distingué les structures à majorité et à minorité grâce aux minimums de demande de fréquentation des structures, mais aussi en demandant à mes camarades de classe s'il connaissait une structure qui avait peu ou beaucoup d'enfants à faible fréquentation. J'ai pensé qu'en faisant cela, je récolterai des informations différentes mais complémentaires. Mon référent thématique m'a conseillé certaines structures, mais je me suis aussi renseignée par téléphone. J'ai donc ciblé quatre structures d'accueils du Valais souhaitant répondre à mes questions. Les statuts des personnes interrogées sont différents.

Voici un tableau contenant des informations sur les quatre personnes interrogées :

N°	Formation	Fonction professionnel	Remarques sur la structure d'accueil
1	Formation d'EDE	Directrice de la structure	Crèche communale accueillant des enfants de 18 mois à 4 ans. Demande un minimum de fréquentation d'un jour et demi
2	Formation d'EDE	Référente du groupe crèche	Crèche communale accueillant des enfants de 18 mois à 12 ans. A changé son minimum de fréquentation à un jour par semaine.

³² Voir annexe II : canevas d'entretiens

3	Formation d'ASE par validation d'acquis	Co-directrice de la structure	Crèche semi-privé qui accueille des enfants de 18 mois à 10 ans. Demande un minimum de 2h par semaine.
4	Formation d'EDE DAS de direction Master en psychoéducation et communication	Co-directrice de la structure (développement pédagogique)	Crèche qui accueille des enfants de la fin du congé maternité à 12 ans. N'as pas de minimum de fréquentation imposé. Priorité aux enfants de parents travaillant

J'ai ensuite effectué une analyse des données récoltées. J'ai constitué deux tableaux. Le premier³³ est un tableau synthétique des réponses données par les EDE. Cependant, il n'est constitué que d'une synthèse des réponses obtenues. Il m'a semblé plus facile et plus compréhensible de le faire ainsi afin d'en ressortir les points importants. Le deuxième tableau³⁴ est aussi un tableau synthétique, cependant composé de l'idée générale qui est ressortie de ces questions sur les quatre entretiens semi-directifs. Je ne vais pas incérer ces tableaux comme tel dans mon travail mais ils m'ont permis de ressortir les éléments nécessaires à mon développement.

Plan du développement

Toutes ces données sont répertoriées dans mes tableaux synthétiques

- L'enfant à faible fréquentation aujourd'hui
- Différence dans le processus d'intégration
- Attitudes et activités proposées par l'EDE
- Le lien et la relation avec l'enfant à faible fréquentation
- L'accompagnement

2.1.2. L'enfant à faible fréquentation aujourd'hui

Je commence par cette partie car je pense qu'il est nécessaire de savoir si l'accueil des enfants à faible fréquentation est une courante ou non.

Selon mes quatre entretiens, je peux dire que la présence des enfants à faibles fréquentation et l'intégration de ces derniers est assez courante. Sur quatre structures interrogées, trois d'entre elles accueillent beaucoup d'enfants à faible fréquentation et une seule d'entre elles quelques enfants. Tout dépend de la ligne de conduite que suit la structure d'accueil. Par exemple, une des crèches interrogées privilégie les enfants dont les parents travaillent et une autre totalement le contraire. Il s'agit pour l'autre

³³ Voir annexe III : Tableau récapitulatifs par mots clés

³⁴ Voir annexe IV : Tableau récapitulatifs

structure, de laisser à chaque enfant la possibilité de venir à la crèche. *« On a toujours essayé que les mamans qui ne travaillent pas puissent aussi laisser leur enfant quelques heures et puis que l'enfant puisse aussi ...euh... bénéficier de la vie en groupe. Bon après au niveau de la commune y a quand même une volonté d'accueillir les enfants à la journée notamment la crèche communale mais voilà nous on a essayé de faire un peu différemment. »* (Entretien II) Chaque personne a pu répondre à mes questions grâce à leur expérience professionnelle.

Les structures interrogées ont précisé qu'à l'âge de trois, quatre ans, les demandes d'inscriptions pour la socialisation augmentaient. Tout cela s'explique car certains parents trouvent bien que leur enfant s'essaie à la collectivité avant son entrée à l'école afin qu'il soit habitué à être entouré d'autres enfants. Certaines crèches acceptent volontiers ces enfants, d'autres par contre favorisent les enfants dont les parents travaillent. Cela varie selon les choix et les règlements de structure.

2.1.3. Différences reconnues pour une intégration

Lorsque j'ai interrogé les professionnelles, je leur ai demandé comment se passait une intégration dite ordinaire afin de voir s'il existe des différences ou des similitudes entre des enfants à faible fréquentation et des enfants à haute fréquentation

D'une manière générale, elles m'ont répondu que le processus d'intégration en lui-même, c'est-à-dire la période d'adaptation se passait de la même manière. Toute intégration est progressive et selon le même plan indifféremment du taux de fréquentation de l'enfant. Cependant, l'intégration en elle-même est plus longue. L'enfant met, selon elles, plus de temps à s'habituer à venir à la crèche. *« On compte en principe un bon mois pour que l'enfant soit à l'aise mais c'est vrai que ceux qui viennent une fois par semaine c'est plus long parce qu'il suffit qu'une fois ils soient malade une fois qu'il y ait un changement de programme qu'ils ne viennent pas y a un écart entre deux et ce qui est acquis bah voilà ... après c'est pas tout à fait ça ... »* (Entretien II) Une des explication à ce plus long processus est que si l'enfant est absent une semaine, le processus est coupé et il faut lui laisser plus de temps.

Il y d'autres raisons qui pourraient « freiner » une bonne intégration, notamment la motivation à l'origine du placement. Il y a aussi le fait que vers l'âge 4 ans, l'enfant débute bientôt l'école. Certains parents sont inquiets que leur enfant n'ait pas fait l'expérience de la collectivité avant le début l'école. Ils inscrivent donc leur enfant à la crèche. Cependant, certains parents ne sont pas prêts à laisser leur enfant, ce qui peut aussi poser un problème au moment de l'intégration en crèche *« Y a des parents qui intellectuellement se disent ça serait bien que je le mette avant qu'il commence l'école mais ou dans la relation et dans la séparation ils sont pas du tout prêts pour ça. Et pis là on a eu plusieurs fois des situations difficiles ou les mamans arrivent en pleurant et puis où l'enfant il va être loyal avec sa maman et puis il arrivait pas à se sentir bien chez nous en voyant que pour sa maman pour elle c'était la catastrophe de*

l'amener....on a eu deux fois cette situation en 15 ans où on a dû dire qu'il fallait attendre un peu que tout le monde soit ok avec la situation et souvent ils reviennent six mois après et puis à ce moment-là la maman avait fait le chemin qui fallait. » (Entretien IV)

Cependant, une des personnes interrogées a relevé le fait qu'il ne fallait pas généraliser. *« Il faut toujours prendre je pense avec précaution ces informations parce que on ne peut pas faire une généralité mais nous on voit qu'il y a quand même plus de difficultés pour l'enfant à faible fréquentation à vivre la séparation. »*. (Entretien IV) Une intégration est aussi en lien avec d'autres choses comme la personnalité et le tempérament de l'enfant accueilli. *« Je dirais que toute intégration elle est en lien avec la personnalité et le tempérament de l'enfant et puis avec ce que l'enfant a comme ressource déjà, ce qu'il peut amener. »* (Entretien I) En effet, chaque enfant possède son propre tempérament *« Les parents d'un premier enfant sont souvent surpris de constater que leur nouveau-né semble posséder sa propre personnalité dès le début ; à la naissance de leur second enfant, ils sont également surpris de voir combien ce dernier est différent du premier. Ces remarques sont justes. Dès les premières semaines de la vie, les nouveau-nés manifestent des différences individuelles dans les niveaux d'activité de sensibilité au changement du milieu et à l'irritabilité. [...] Ces différentes caractéristiques reliées à l'humeur sont classées sous le terme de tempérament et certaines preuves nous permettent de penser qu'elles constituent les bases de la personnalité future de l'enfant. »*³⁵ Les enfants à haute fréquentation sont donc aussi susceptibles d'avoir une intégration plus longue et une séparation plus difficile.

Le processus en lui-même est donc le même. Cependant, selon l'expérience des professionnels, l'intégration d'un enfant à faible fréquentation est plus longue même s'il ne faut pas faire de généralisation.

2.1.4. Attitudes de l'EDE et activités proposées

Voici une liste des éléments qui sont ressortis lors de mes entretiens sur les interventions pédagogiques mises en place et les attitudes de l'EDE lors d'une intégration à faible fréquentation.

D'un point de vue général, les professionnelles m'ont répondu qu'elles n'organisaient ou qu'elles ne mettaient rien de spécial en place. *« Je pense pas qu'on a forcément le temps, de faire en sorte de proposer des activités différentes, tu leur proposes des jeux après il peut venir avec nous. Nous on force pas, donc s'il a envie de regarder, il a le droit. Mais sinon on ne propose pas autre chose forcément. »* (Entretien II) Une autre éducatrice m'a aussi partagé le fait qu'il était difficile de proposer des activités spécialement liés à une intégration car il n'y a pas seulement l'enfant qui est dans le

³⁵ ATKINSON Rita. Introduction à la psychologie. Montréal : éd. les éditions de la chenelière. 3^{ème} édition. 1994. P. 79

processus d'intégration mais aussi tous les autres enfants de la structure. *« Pour moi c'est assez difficile de dire que c'est un temps d'intégration, parce que c'est un moment en collectivité, il y aura pas qu'un enfant (l'enfant en intégration) mais surtout des enfants. »* (Entretien I) Cependant, j'ai pu relever au cours des entretiens une multitude d'éléments (en lien avec l'enfant à faible fréquentation) en lien avec les activités proposées par les éducatrices de l'enfance. Une seule de ces intervention pédagogique a clairement été définie pour les enfants à faible fréquentation. Il s'agit du point « le faire venir plusieurs fois par semaine ». Les autres sont aussi des activités ou des interventions pédagogiques proposées aux enfants à faible fréquentation. Cependant, elles le sont aussi aux enfants à haute fréquentation.

- **Accueillir l'enfant et lui montrer qu'il fait partie d'un groupe lors d'un accueil collectif.** *« Y a toujours ce moment-là où on essaie de le faire prendre conscience qu'ils font partie d'un groupe et pis que voilà eux font partie du groupe donc l'individu dans un groupe »* (Entretien II) Comme cité dans la partie théorique l'enfant est un individu qui fait partie d'un groupe d'enfants et l'EDE doit veiller non seulement au collectif mais aussi à l'individualité de chacun.
- **Rester à l'intérieur de la salle avec d'autres enfants :** *« Alors, souvent qu'on a une intégration, on essaie de rester à l'intérieur ou du moins garder une partie des enfants à l'intérieur pour qu'ils aient l'habitude quand même des autres enfants »* (Entretien I)
- **Jeux libre :** *« on laisse du temps libre entre deux entre les activités aussi pour qu'ils apprennent par eux-mêmes à aller vers les autres pour construire les relations aussi par eux-mêmes »* (Entretien II)
- **Activité en petit groupe ou en dyade :** Cela permet à l'enfant de prendre contact petit à petit avec les autres enfants.
- **Le faire venir plusieurs fois dans la semaine :** *« on trouve que c'est bien. Ils viennent pas forcément par contre le jour de fréquentation parce que souvent c'est des jours où les parents travaillent mais on arrive facilement à mettre deux à trois fois sur la semaine ça donne un repère et un rythme »* (Entretien IV)

Au niveau des attitudes de l'EDE, les professionnels m'ont partagé de nombreuses idées :

- **Approche sécurisante :** *« j'aurai de toute façon une approche plus sécurisante j'irai plus vers l'enfant et vers les autres enfants, quand il arrive, je l'accompagnerai par la main, je ferai beaucoup plus attention à lui »* (Entretien I) Il est important de créer un lien sûr pour que l'enfant puisse s'habituer à la crèche.
- **Incitation à jouer avec les autres :** *« moi ce que je fais, par exemple, c'est que bah voilà, j'irais vers lui, je lui dirais regarde lui ce qu'il fait, lui ce qu'il fait.*

Est-ce que tu aurais envie d'essayer ça, d'essayer ça et c'est toujours en fait dans le jeu, ... » (Entretien I)

- **Expliciter ce qui va se passer :** *« D'abord y a une visite avec les parents, donc là on fait bien le tour, on lui explique. Après on lui explique bien le déroulement de la journée qu'est ce qui va se passer après peut être plus en détail que les autres qui connaissent le règlement, le déroulement de la journée. » (Entretien II)*
- **Prendre le temps avec l'enfant :** *« le temps, il est divisé comme on peut entre tout le monde et pis c'est clair qu'il aura plus de temps avec moi durant l'adaptation. Durant l'adaptation y a une éducatrice, la même tout le temps pour qu'on puisse bien dire aux parents comment ça se passe et pour sécuriser l'enfant. » (Entretien II)* Une éducatrice de référence est importante pour l'enfant. Cela lui permet de créer un lien avec une personne qu'il retrouve chaque fois qu'il est présent dans la structure.
- **Respecter le rythme de l'enfant :** *« alors les premiers temps qu'ils viennent je les laisse prendre leurs marques. On fait des activités normalement comme ça se passe avec les autres d'habitude et puis ces enfants-là, certains viennent déjà spontanément d'autres vont vouloir observer. La plupart veulent d'abord tout voir tout toucher les jouets qu'ils ont à disposition et seulement plus tard vont venir dans les activités donc là dans un premier temps on les laisse assez libres et puis sinon on va les amener vers les autres si ça vient pas spontanément » (Entretien II)* Une autres éducatrice rajoute : *« Dans la mesure du possible, je vais le laisser aller explorer en fait, c'est l'approche vraiment des besoins de l'enfant, de pas obliger, forcer, par contre, à un moment donné, je lui ai dit écoute et bien maintenant y a le goûter moi je te prends et puis tu viens goûter avec nous comme ça tu es avec les autres enfants. » (Entretien I)* Il faut laisser prendre le rythme de la crèche à l'enfant mais il faut aussi à un moment donné, l'accompagner, le motiver à entrer en contact avec les autres et à lui faire participer aux activités.
- **Lui donner la possibilité d'exprimer ses émotions :** L'enfant a normalement acquis la parole à l'âge de 3 ans. C'est important de le laisser exprimer ce qu'il peut ressentir durant le processus. C'est respecter son rythme et son ressenti pour répondre au mieux à ses besoins. *« Parler des sentiments, de ce qu'il peut ressentir, bah voilà moi ça me rend triste de te voir comme ça, j'aimerais te proposer quelque chose, est-ce que tu voudrais rester un moment tout seul, si tu veux je t'installe un petit matelas,enfin c'est à nous aussi en tant qu'éducatrice à avoir la créativité nécessaire pour proposer différentes choses » (Entretien I)*
- **Laisser l'enfant prendre ses repères :** *« Y'a un premier temps ok on prend connaissance d'un nouveau milieu on prend connaissance des personnes qui sont là. La personne de référence à un rôle primordial pour nous dans ce processus, elle est quand même dans une relation de proximité qui est assez proche ... et puis*

gentiment les autres enfants gravitent j'ai envie de dire que ça se fait naturellement » (Entretien IV)

Je constate que la plupart de ces attitudes repose sur l'observation des enfants. *« Dans un premier temps moi je les observe pour voir ce que eux spontanément vont être capables de faire, et puis si je vois qu'ils sont à l'écart, ou peur des autres, on va favoriser peut-être des petits moments de jeu déjà avec un enfant ou deux, on avance comme ça gentiment. »* (Entretien II) Avant d'intervenir de manière pédagogique, l'EDE doit elle aussi apprendre à connaître l'enfant et à créer du lien avec lui.

2.1.5. Création de lien et relation avec l'enfant

Mes entretiens relèvent que les professionnelles de la petite enfance ne créent pas de lien différent en comparaison des enfants à haute fréquentation. *« Alors j'avoue que moi, je crée un lien avec tous les enfants, mais pour moi y a pas forcément de différences parce que je vais aller de la même manière vers un enfant qui est à haut pourcentage que vers un enfant à faible pourcentage »* Cependant, elles relèvent quand même le fait que lien qui unit l'enfant à l'EDE met plus de temps à se créer. *« Alors entre nous et l'enfant c'est vrai que les enfants qui viennent à la journée on les voit beaucoup. On a tous les petits moments comme les repas, le change, les petits temps intermédiaire ou les temps individuels qui sont plus fréquents dans la journée, ... donc c'est vrai que le contact il est tout de suite plus fort et plus rapide. Après les enfants qui sont là deux heures dans la journée ça prendra plus de temps ».*

Les professionnelles m'ont aussi partagé le fait que les moments privilégiés ou les anecdotes que les enfants et les EDE partagent ensemble sont beaucoup plus nombreux avec les enfants à haute fréquentation. *« . S'il est là tout le temps, il aura plus d'anecdotes avec nous, nous nous aurons plus d'anecdotes à retransmettre aux parents. La différence je pense que c'est plutôt la quantité, le nombre de choses que l'enfant vit à la crèche avec nous qui sera différent. »* (Entretien II) Elle précise cependant que cela n'a rien à voir avec la qualité de présence et la relation en elle-même : *« le temps il est divisé comme on peut entre tout le monde »*

Ce n'est donc pas la relation en elle-même qui est différente mais les moments et anecdotes que l'enfant vit avec l'EDE qui le sont.

Une difficulté quant à la relation avec les enfants à faible fréquentation a été mise en avant. Il s'agit des éducatrices travaillant à temps partiel ne connaissant que très peu les enfants. Toutes les éducatrices de l'enfance ne travaillent pas à cent pourcent dans une structure, certaines d'entre elles travaillent à petit pourcentage. *« C'est toujours plus difficile par rapport aux équipes quand elles (les éducatrices) sont en pourcentage parce que souvent quand on a un colloque pour préparer les entretiens bilan avec les parents, elles disent : Ah mais moi je le vois tellement peu, j'ai peu d'information à donner. Tout compte fait, je pense que l'éducatrice est peut-être*

investie d'un rôle différent face à ces enfants-là » Les enfants à faible fréquentation venant peu, toutes les éducatrices ne voient pas l'enfant ou ne le voit qu'un peu. Il est difficile pour elles ensuite de faire un bilan de ces enfants selon les dires de cette éducatrice.

Une d'elle a cependant relevé un fait intéressant que je souhaite partager à propos du rôle de l'EDE avec les enfants à faible fréquentation. Cette éducatrice a révélé qui existait dans la relation de l'enfant avec l'adulte. Elle rajoute aussi que les éducatrices de l'enfance de sa structure sont conscientes de cela et qu'elles sont conscientes d'être investies d'un rôle différent auprès de ces enfants. Elle ajoute même qu'il existerait une différence de confort pour les enfants à faible fréquentation. *« On va favoriser la ballade à des enfants qui viennent 5 fois ou 4 fois par semaine plus facilement qu'à un enfant qui vient qu'une fois. Vous voyez, sur ces facteurs là je peux dire qu'il y'a une réelle différence de confort, j'ai envie, de dire qui est apportée à ces enfants-là. »*

Elle explique aussi que cette différence de confort est beaucoup plus facile à retransmettre aux parents si l'enfant fréquente la structure à faible fréquentation. En effet, l'enfant venant peu, le parent sera peut-être plus conciliant. *« On aura plus de facilité à aller vers ces parents (Les parents d'enfants à faible fréquentation) en lui disant écoutez s'il ne fait pas la sieste ce jour-là parce que je sais pas pour X raisons, on n'a pas assez de place en salle de sieste. On peut dire mais on va plus le proposer à quelqu'un qui vient une fois par semaine que quelqu'un qui vient trois fois. »* L'EDE n'aurait donc pas le même rôle, ni la même mission avec les enfants à faible fréquentation, il y aurait même une différence de confort pour ces enfants-là.

2.1.6. Accompagnement

L'accompagnement, comme cité lors de la partie théorique, ne s'improvise pas. Il faut y réfléchir par équipe afin de répondre au mieux aux besoins des enfants présents dans les structures. Je me suis intéressé aux discussions de colloques reposant sur le thème des enfants à faible fréquentation. Toutes les professionnelles m'ont répondu ne jamais avoir abordé le thème. Elles ont cependant discuté d'autres thèmes se rapprochant des enfants à faibles fréquentation. Voici quelques exemples relevés :

- **Le partenariat avec les parents :** *« On a eu l'idée de faire un petit prospectus sur notre partenariat avec les parents, comme on a fait un petit livret pédagogique on a décidé de faire un livret pour les parents : l'entretien admiratif, pédagogique et pis quelles sont nos intentions et le plan type de l'intégration. On a fait ça pour qu'ils soient au courant de ce que c'est pour nous l'accueil, sur l'importance de dire au revoir, d'expliquer à l'enfant, etc..., »* Dans ce prospectus, il n'y a rien en lien spécifique avec les intégrations d'enfants à faible fréquentation.

- **Les difficultés rencontrées par les EDE à temps partiel pour faire un bilan des enfants ou la connaissance de ces enfants.** : la difficulté réside surtout dans le partenariat avec les parents. En effet, il est difficile de faire un bilan concret de la progression ou du développement de l'enfant.
- **Difficultés rencontrées par des enfants lors de leurs intégrations** : il arrive certaines fois qu'une intégration à faible ou haut pourcentage ne se passe très bien. L'Ede peut se sentir dépassées et demander des conseils ou en parlé avec ses autres collègues afin d'obtenir leur avis sur le problème. *« On essaie de se donner des conseils. Parfois on fait des échanges parce que des fois on se sent bloquées avec un enfant qui pleure tout le temps et puis après un mois il pleure toujours et puis des fois c'est vraiment difficile pour la personne des fois nous on demande aussi un avis extérieur. »*

3. Conclusion

3.1. Résumé et synthèse des données récoltées

Ma recherche concernait l'intégration des enfants à faible fréquentation dans les structures d'accueil. Il s'agit d'enfants venant en structure une demi-journée à un jour et demi par semaine. Elle concernait les enfants de 3 à 4 ans car je trouvais plus intéressant. L'enfant peut communiquer avec les autres et commencent aussi à jouer avec ses pairs. L'enfant intègre non seulement un nouveau lieu et des nouvelles règles mais il s'intègre surtout à un groupe d'enfant. Je me suis intéressée à la manière dont l'EDE accompagne un enfant à faible fréquentation lors de son intégration. Est-ce différent ou pareil qu'une intégration à haute fréquentation ? Existe-t-il des différences dans la création de lien ou dans la relation que l'EDE peut avoir avec un enfant de ce genre ? J'ai donc recensé dans mon travail les différentes interventions pédagogiques afin de favoriser une bonne intégration à faible fréquentation.

Grâce à une recherche sur le terrain avec quatre entretiens semi-directifs et une recherche théorique voici la synthèse des résultats obtenus :

- Les enfants à faible fréquentation sont assez fréquents dans les structures d'accueils. Cela dépend des structures. En effet, certaines en accueillent en nombre et d'autres un ou deux sur l'ensemble des enfants. Tout dépend de la politique de la crèche et du taux minimum demandé à la conclusion d'un contrat de fréquentation.
- Le processus d'intégration des enfants à faible fréquentation n'est pas différent sur le processus lui-même. Cependant, les professionnels m'ont confié qu'il était plus long et que la séparation était plus difficile en comparaison à des enfants à haute fréquentation. En effet, ces derniers (enfants à haute fréquentation) viennent plusieurs fois par semaine et cela leur donne un rythme, ils s'habitueront donc plus vite selon les professionnelles interrogées.
- Les attitudes et les activités favorisant une bonne intégration sont les suivantes :
Activités : Rester à l'intérieur avec les enfants pour s'habituer à la salle et aux autres enfants, accueillir l'enfant et lui montrer qu'il fait partie d'un groupe, jeux libre, activité en petit groupe ou en dyade
Attitudes : Approche sécurisante, verbalisation, incitation à jouer avec les autres, expliciter ce qui va se passer, verbaliser, prendre du temps pour l'enfant, observer l'enfant, respecter le rythme de l'enfant, lui donner la possibilité d'exprimer ses émotions et de l'accompagner dans ce processus, laisser l'enfant prendre ses repères.
- Au niveau de la création de lien, le résultat de la recherche est que les professionnelles ont le même lien avec tous les enfants mais il met plus de temps à se créer en raison de la faible présence des enfants dans la structure. Elles m'ont

aussi partagé le fait que la relation avec un enfant à faible fréquentation n'était pas différente mais elles expriment une nuance : ce sont les moments que l'EDE passe avec un enfant à faible fréquentation qui sont différents. Il y a moins d'anecdotes ou de petites histoires qu'ils partagent ensemble en comparaison des enfants à haut pourcentage qui sont présents plusieurs fois par semaine.

- En ce qui concerne l'accompagnement, elles m'ont expliqué n'avoir jamais eu de discussions portant sur ce sujet en particulier.

3.2. Analyse et discussion des résultats obtenus

Quatre entretiens semi-directifs n'est clairement pas suffisant pour avoir une idée et une représentation globale de la question. Cependant, je pense avoir répondu à ma question de départ. En effet, j'avais l'intention de recenser les attitudes et les activités que propose l'EDE pour favoriser une bonne intégration. Mon objectif a donc été atteint car j'ai obtenu des réponses.

Les données récoltées sur le terrain m'ont permis de me poser un certain nombre de questions qui me semblaient intéressantes à traiter.

Le rôle d'un EDE est de répondre au mieux aux besoins de l'enfant. Si l'EDE part du principe qu'une intégration à faible fréquentation est un processus plus difficile, la logique aurait voulu qu'on me réponde qu'il y avait des différences dans le processus lui-même et qu'il aurait eu une discussion faite en équipe sur ce genre d'intégration. Cependant, mes entretiens ont révélé que ce n'était pas le cas. Ces réponses m'ont quelque peu interpellée.

J'avais une idée préconçue au départ de ma recherche. C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai décidé d'effectuer ce travail de recherche. Je pensais qu'un enfant à faible fréquentation mettait plus de temps pour s'intégrer dans un groupe qu'un enfant fréquentant une structure d'accueil toute la semaine. Cette idée était due à mon expérience sur le terrain et à une impression que j'avais. Suite aux entretiens que j'ai effectués, cette hypothèse a été renforcée. Cependant, je n'ai trouvé aucune référence littéraire argumentant cette dernière. Après réflexion et discussion avec ma référente thématique, je pense qu'il ne faut pas généraliser les intégrations à faible fréquentation. Elles reposent en effet sur le tempérament et les ressources que possède l'enfant. Chaque enfant est différent. On peut aussi rajouter les freins à une bonne intégration qui ont été émis par les professionnelles. Par exemple, il y a le fait que les parents ne soient pas prêts à laisser leur enfant ou aussi la culture de la famille. Ce serait donc un préjugé de dire que l'enfant à faible fréquentation s'intègre plus difficilement et que la séparation serait plus difficile.

Du point de vue des activités proposées et des attitudes à favoriser, les réponses qui m'ont été données peuvent concerner soit des intégrations à faible fréquentation, soit des intégrations à haute fréquentation. Les professionnelles ont bien précisé qu'elles ne faisaient pas de différence sauf dans une chose : certaines d'entre elles demandent aux parents de venir plusieurs fois par semaine pour créer un rythme chez l'enfant afin qu'il

s'intègre plus vite. Ce que j'ai trouvé étonnant, c'est que chaque professionnelles m'a confié que l'intégration à faible fréquentation était quelque chose de plus long et que la séparation d'une manière générale était plus difficile. Je me suis donc attendue à obtenir des réponses qui auraient montré une différence dans le processus au niveau des activités proposées ou des attitudes à privilégier.

Etant donnée aussi que les professionnelles m'ont partagé cela, je m'attendais aussi à ce que toutes me répondent qu'il y a avait eu une discussion en équipe sur ce sujet. En effet, l'accompagnement doit être discuté en équipe. Il ne s'improvise pas comme le dit Christine Schuhl. De plus, certaines d'entre-elles m'ont expliqué que justement elles demandaient à ce que les enfants viennent plusieurs fois par semaine pour que l'enfant créer un rythme comme à l'école.

Je dois dire que les propos suivant m'ont quelque peu surprise : *« On va favoriser la ballade à des enfants qui viennent 5 fois ou 4 fois par semaine plus facilement qu'à un enfant qui vient qu'une fois. Vous voyez sur ces facteurs là je peux dire qu'il y'a une réelle différence de confort j'ai envie de dire qui est apportée à ces enfants-là. Je pense que, je pense même pas c'est des choses qui sont réelles dans le sens où voilà on aura plus de facilité à aller vers ces parents en lui disant écoutez si il fait pas la sieste ce jour-là parce que je sais pas X raisons on a pas assez de place en salle de sieste on peut dire par exemple on va plus le proposer à quelqu'un qui vient une fois par jour euh par semaine que quelqu'un qui vient trois fois. »* D'un point de vue personnel, je ne pense pas qu'en tant qu'EDE nous ayons une mission différente avec les enfants à faible fréquentation. Qu'ils viennent pour un motif de socialisation ou pour un placement parce que les parents travaillent, je pense que nous sommes investies du même rôle et que chacun a droit aux les mêmes propositions d'activité. C'est à l'EDE de réfléchir et de faire en sorte que chacun ait droit au même confort. J'ai été particulièrement interpellée par cela.

En ce qui concerne la création du lien, je ne suis pas vraiment étonnée des réponses obtenues. En effet, je pense qu'il faut du temps pour créer un lien sécurisé avec l'enfant. Les professionnelles m'ont par contre partagé le fait que le lien avec l'enfant était quelque chose de primordial même si l'enfant ne vient qu'une demi-journée par semaine. Elles ont très bien expliqué que sans cette création de lien avec l'enfant, rien n'est possible en matière d'intervention pédagogique. C'est la base de toute intervention. Cependant, j'émet une nuance à mes propos, je pense aussi que indépendamment de son taux de fréquentation, toute relation avec un enfant est différente. Elle est en lien aussi avec un attachement particulier qu'on ressent et avec la personnalité de l'enfant. Parfois, nous avons une relation plus forte avec un enfant et non avec d'autre. Ce qui est important c'est que l'EDE réalise cette différence. Tout cela n'a aucune influence sur la qualité de présence avec les enfants : les règles ou autres sont les mêmes pour tous les enfants.

Finalement, je pense que mes objectifs ont été atteints, je les ai tous réalisés. Je rajouterai que je me suis fait une « mauvaise idée » des enfants à faible pourcentage et que je le

remarque aujourd'hui. Au début de mon travail, je pensais que les enfants à faible pourcentage avaient besoin de beaucoup plus d'attention, que l'éducatrice devait créer un lien différent avec l'enfant. Aujourd'hui, après avoir fait ce travail, je réalise que ce n'est pas le cas. Comme l'a dit une des professionnelles interrogées, je pense que le lien est le même, mais que ce sont les moments que nous passons avec cet enfant qui sont différentes. Il vivra moins de choses à la crèche. J'ai remarqué l'importance de l'individualité dans le collectif.

En effet, chaque EDE doit veiller au groupe et à sa dynamique. Cependant, elle doit aussi veiller à l'individualité de chaque enfant présent dans la structure. Cela permet à l'enfant de comprendre que l'éducatrice est attentive à lui, qu'elle sait qu'il est présent et qu'elle peut répondre à ses besoins. L'observation possède une place importante dans la réalisation de cet objectif. Comme le dit Denise Berthiaume, « le but ultime de toute observation devrait être de mieux connaître l'enfant afin d'adapter nos interventions de manière à répondre à ses besoins et à favoriser son développement harmonieux. »³⁶ L'observation des enfants a d'ailleurs été souvent abordé lors de mes entretiens. Elle permet de mieux connaître l'enfant et de pouvoir l'accompagner au mieux.

3.3. Limites du travail

Limite théorique

Je me suis heurté à plusieurs limites lors de la réalisation de mon travail. Tout d'abord au niveau théorique, je n'ai pas pu trouver de théorie précise sur les enfants à faible fréquentation. Je me suis donc basée sur la théorie de l'intégration en général. Je me suis beaucoup basé sur des textes et des articles qui concernaient l'individualité dans le collectif.

Limite de l'échantillonnage

Quatre entretiens ne sont pas suffisants pour se faire une réelle idée de ce qui se passe avec les enfants à faible fréquentation. C'est une limite importante à relever parce que les 4 structures interrogées utilisent ou pas certaines méthodes mais peut-être que d'autres structures m'en aurait données des différentes. Je dirais donc que les résultats obtenus ne sont pas représentatifs.

Limite de retranscription

Lors de la rédaction de mon travail, j'ai réalisé que les entretiens étaient intéressants pour mon travail mais que la retranscription de ces derniers n'était pas si facile. Déjà cela prend du temps. De plus, j'ai réalisé que retranscrire l'oral était une tâche difficile car ce n'est pas la même chose d'écrire que de dire. À l'oral je n'avais aucun problème de pour comprendre mes interlocuteurs. Cependant, j'ai rencontré des difficultés de

³⁶ BERTHIAUME Denise. L'observation de l'enfant en milieu éducatif. Montréal : éd. Gaëtan Morin. 2004. P.8

compréhension à la relecture de la retranscription. Nous ne réalisons pas comment nous parlons et comme nos propos peuvent être morcelés.

3.4. Perspectives d'actions

Je pense que ce travail pourrait déboucher sur une réflexion de la part des professionnelles de la petite enfance. En effet, comme je l'ai déjà dit, certaines EDE ont des idées préconçues sur les enfants à faible fréquentation. Je pense qu'en tant qu'éducatrice de l'enfance, nous devons constamment nous remettre en question. « *L'éducatrice demeure la personne la mieux placée pour questionner ses façons de faire et ses attitudes.* »³⁷ Si nous pensons que l'intégration à faible fréquentation est plus longue et plus difficile, c'est à nous, de trouver les meilleures solutions pour accompagner au mieux l'enfant.

Il est aussi important, selon moi, d'effectuer des observations sur les intégrations des enfants à faible fréquentation. Ces dernières permettront de confronter les idées que nous nous faisons au sujet de ce genre d'intégration face à la réalité donnée par les observations effectuées. Par exemple, une idée est que l'intégration est plus longue mais est-ce réellement le cas ? L'analyse des données de l'observation nous permettrait d'en retirer la réponse. De ce point-là, l'EDE pourra voir s'il faut ajuster sa pratique professionnelle ou non.

Je pense qu'au niveau de ma future pratique professionnelle, ce travail va beaucoup m'apporter. Je porterai une attention plus particulière sur l'enfant à faible fréquentation vu qu'il s'agissait du thème de mon travail, mais pas seulement. Je pense que la thématique de la création de lien et de la relation avec l'enfant indépendamment de son taux de fréquentation m'ont énormément apporté. Je serai plus consciente et attentive au type de relation qui me relie à l'enfant et si j'ai plus ou moins d'affinité avec ce dernier. Je pense qu'il est important de le reconnaître pour être dans une relation sincère avec les enfants.

Je veillerai pour ces enfants que chacun puisse profiter un maximum des activités ou autres proposées par la structure d'accueil. Je trouve qu'on ne peut pas avoir de mission ou de rôle différent avec certains enfants. Je pense que chacun a droit au même accueil.

Je rajouterai aussi le fait de veiller à la relation avec les parents des enfants à faible fréquentation. Nous devons non seulement créer du lien avec les enfants mais aussi avec les parents. Cette tâche n'est pas toujours facile. Nous ne voyons pas toujours les parents selon nos horaires de travail. De plus, si le parent ne vient qu'une fois par semaine, il sera aussi peut-être difficile de créer une relation avec ce parent. Néanmoins, j'ai la certitude que cette relation parent-EDE n'est pas non plus à négliger.

³⁷ BERTHIAUME Denise, Op.cit. p.5

3.5. Remarques sur le processus

Je pense que ce travail a été très intéressant et enrichissant d'un point de vue personnel. En effet, je n'avais jamais écrit de mémoire et effectuer une recherche sur le terrain. Au départ du processus, je n'avais pas de thème précis pour cette recherche. Puis je l'ai trouvé grâce à une situation de stage qui m'en a donné l'idée. Après mon avant-projet, j'ai été déstabilisée fait de devoir modifier ma thématique Tout n'a pas été simple pour moi. Je n'étais pas très convaincue par mon nouveau thème et ce n'était pas très clair dans ma tête. Après ma première rencontre avec ma référente thématique, mes idées sont devenues plus précise et claires. J'ai vraiment trouvé la motivation nécessaire pour commencer ce travail.

J'ai eu un grand plaisir à faire des recherches sur des thématiques tels que l'intégration ou encore l'accompagnement. J'ai trouvé cela très enrichissant. Effectuer des entretiens et pouvoir récolter l'avis d'autres professionnels de l'enfance sur une thématique a été un plus dans ma recherche. La seule difficulté a été de tout retranscrire et de réaliser le développement de mon travail avec les réponses obtenues. En effet, à l'oral, je n'ai rencontré aucune difficulté. J'ai réussi à parfaitement dialoguer avec les interlocuteurs. Cependant, lorsque j'ai dû rédiger mon travail en m'appuyant sur les dires des personnes interrogées, j'ai remarqué qu'il n'était pas aisé de comprendre ce qui est dit. Les propos sont morcelés.

Il n'a pas été simple non plus, de construire un plan de développement avec les données récoltées. Cependant, je pense avoir réussi à faire un plan logique.

3.6. Remarques finales

Mon travail portait sur l'intégration des enfants à faible fréquentation. Au cours de ce travail, j'ai réalisé qu'il ne fallait pas faire de généralisation. Même si les professionnelles m'ont partagé le fait que la séparation était plus difficile et l'intégration plus longue, il se peut que certains enfants à faible fréquentation vivent très bien la séparation et ont une intégration qui se passe bien. Il existe peu de littérature prouvant les dires des éducatrices. En effet, dans les lectures que j'ai trouvées, je peux citer Bowlby qui explique l'importance de l'attachement et le besoin de repères des enfants pour leur donner une sécurité affective suffisante. Cependant, je n'ai trouvé aucune lecture « spécifique » concernant les enfants à faible fréquentation

Malgré le fait qu'elles m'ont dit cela, aucune activité spéciale n'est mise en place pour faciliter le processus d'intégration de ces enfants. D'un point de vue personnel, je ne suis pas convaincue qu'un enfant à faible fréquentation mette plus de temps pour s'intégrer ou encore que nous avons une relation EDE-enfant différente. Grâce à ce travail et aux réflexions effectuées avec ma référente thématique, je pense qu'il ne faut pas généraliser. L'intégration est pour moi lié à l'enfant indépendamment son taux de fréquentation. L'enfant a des sentiments, des envies, des difficultés et tout cela peut concerner soit un

enfant à haute fréquentation, soit un enfant à faible fréquentation. Je ne partirai pas avec une idée selon laquelle l'enfant à faible fréquentation s'intègre plus difficilement car il arrive que des enfants à hautes fréquentation aient des difficultés à s'intégrer.

Au niveau de la relation avec les enfants les EDE m'ont partagé le fait que la relation en elle-même n'était pas différente, mais que ce qui était différent était les moments que vit l'enfant en structure d'accueil et les moments qu'il partage avec les éducatrices de l'enfance. On peut ainsi se demander comment les EDE peuvent faire afin que chaque enfant puisse profiter de l'ensemble des choses mises en place dans la structure ?

4. Bibliographie

4.1. Article

BIANCARDI Paola, HILDENBRAND DOERIG Caroline. *Comment l'adulte fait-il pour soutenir la relation entre les enfants en collectivité ?* Revue [Petite] enfance. Janvier 2014. N°113. P. 55-60

MAUVAIS Patrick. *Le collectif individualisé ou comment cultiver le bien-vivre ensemble.* Métier de la petite enfance. Octobre 2009. N°154. P. 31-34

SCHUHL Christine *Accompagnement.* Métier de la petite enfance. Janvier 2008. N° 135. P. 11

SCHUHL Christine. *Socialisation.* Métier de la petite enfance. Octobre 2009. N°154.p. 9

4.2. Ouvrages

ATKINSON Rita. *Introduction à la psychologie.* Montréal : éd. les éditions de la chenelière. 3^{ème} édition. 1994. 787P.

BARRAUD Sandra, CORNU Patrik, SAMBRASSI Rosa. *Autour d'un grand groupe.* Lausanne : éd. du CREDE. 2011. 68P

BERTHIAUME Denise. *L'observation de l'enfant en milieu éducatif.* Montréal : éd. Gaëtan Morin. 2004. 272P.

BOUCHARD Caroline. *Le développement de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs.* Québec : éd. Presse universitaire du Québec. 2008. 464P.

BOSSE - PLATIERE Suzon. *Accueillir le jeune enfant : un cadre de référence pour les professionnels.* Toulouse : éd. Erès. 2011. 364p.

COUVERT Marie. *Les premiers liens.* Bruxelles : éd. Fabert. 2011. 50P

DAVID Myriam. *Accueillir.* Saint-Agnes : éd. Erès. coll.1001 bébés. 56P

DEPENNE Dominique. *Ethique et accompagnement en travail social.* S.l : éd. ESF. 2010. 144P.

DU SOUSSOIS Nicole, DUTILLEUL Marie-Bernadette, GILABER Hélène. *Les enfants de 2 à 4 ans à l'école maternelle.* Paris : éd. Armand Colin. 1983. 205P.

FILLIOZAT Isabelle. *Au cœur des émotions de l'enfant.* Aix-en-Provence : éd. Marabout. 321P.

HOHMANN Mary [et al.]. *Partager le plaisir d'apprendre : Guide d'éducation préscolaire.* 2^{ème} édition. Montréal : éd. De Boeck. 2007. 489P.

JACQUET-TRAVAGLINI Paulette, CAFFARI-VIALLOON Raymonde, DUPONT Alain. *Penser, réaliser, évaluer l'accueil en crèche*. Genève : éd. Deux continents. 2003. 221P

KRON Maria, PLAISANCE Éric. *Grandir ensemble : l'éducation inclusive dès la petite enfance*. Suresnes : éd. champs du social. 2012. 219P.

MEUNIER Yves, CHETOUI Daniel. *Les éducateurs de jeunes enfants : une identité professionnelle en évolution ?*. Paris : éd. l'Harmattan. 2002 233P.

PERINO Odile. *Des espaces pour jouer*. Toulouse : éd. Erès. 2010. 220P

4.3. Autres ouvrage

Plan d'étude cadre de l'éducatrice de l'enfance

Dictionnaire le petit Robert

Annexe I

Extrait d'entretien

Retranscription de l'entretien du 28 août 2014

Alors déjà est-ce que vous pouvez vous présenter euh un petit peu pour que comme ça je puisse savoir à qui j'ai un peu à faire on va dire ?

Ok. Alors je m'appelle Gabriella. Donc moi j'ai une formation de base d'éducatrice de l'enfance après une euh j'ai un DAS en direction et puis j'ai fini, je fini actuellement un master en psychoéducation et communication. Euh je suis responsable de crèche depuis euh maintenant euh je pense ça va faire 11 ans, je pense ça doit faire 11-12 ans. 12 ans. Ouais. Et particulièrement ici aux structures jeunesses depuis 5 ans et demi. Donc mon travail moi consiste plus, donc moi aussi j'occupe euh, depuis la nouvelle rentrée dans nos locaux, on a divisé le poste de direction en deux. On est deux directrices, donc une qui a plus un aspect administratif, lien avec les politiques, et euh moi qui ai la direction pédagogique de l'institution qui m'occupe plus concrètement on va dire des équipes, du développement de la pédagogie, de l'accueil des familles et euh j'interviens en cas de difficultés aussi quelques fois sur les groupes mais je suis moins au contact avec les enfants tout en gardant un pourcentage voilà un jour un midi je vais de toute façon mangé à l'UAPE avec une table, si y'a des remplacements en haut ou alors je vais animer plus des ateliers d'alphabétisation émotionnelle des choses comme ça sur les groupes. Voilà un petit peu pour euh pour mon poste sinon voilà je suis mariée j'ai deux enfants et je travaille à 75 % en comptant surtout les colloques, on a cinq équipes qui travaillent ici, cinq groupes euh une capacité d'accueil de 60 places en UAPE, 76 places en crèche/nurserie euh et on accueille 350 enfants sur la semaine et on gère environ à deux ben on tout on est 43, donc on va dire 40 éducatrices et on a Francine qui est notre secrétaire donc voilà.

D'accord alors déjà est-ce que vous pouvez m'expliquer comment ça se passe une intégration ordinaire dans votre..euh en fait mon travail il est basé sur les enfants de 3 à 4 ans j'ai oublié de vous dire hein que comme ça peut-être c'est différent que ça soit en nurserie ou comme ça. Donc comment ça se passe une intégration ordinaire on va dire ?

Ok donc nous on a un processus euh d'adaptation qui est planifié, euh selon si l'enfant commence en début d'année scolaire, on débute toujours par une soirée parents au départ où on présente l'institution où on se présente pour que les parents sachent un petit peu où se diriger puis les familles montent sur le groupes où vraiment les équipes là présentent le projet éducatif du groupe et après c'est les parents qui déclenchent le processus d'adaptation de par le fait qu'on demande que ce soit eux qui appellent pour planifier cette adaptation. Maintenant si les parents arrivent dans le courant de l'année on fait un entretien d'abord individuel où on présente l'institution, on présente le groupe puis aussi c'est la même démarche, c'est le parent qui lance le processus d'adaptation en appelant le groupe. Euh là chaque enfant chez nous à une personne de référence. Donc la personne qui est référente accueille le parent pour un premier entretien qui dure environ une heure où là l'éducatrice questionne plus pour connaître les habitudes de l'enfant, euh comme ça l'enfant peut aussi évoluer sur le groupe mais repars avec sa maman pour la première fois puis euh à la deuxième fois selon la capacité que l'enfant a géré soit y'a une séparation qui va pas excéder l'heure hein, soit le parent reste $\frac{3}{4}$ d'heures et repart avec son enfant mais à la troisième on tente automatiquement une séparation si ça c'est pas fait à la deuxième et puis euh si ça s'est bien passé on augmente le temps de séparation progressivement et si c'est la première fois on met une heure ça peut durer 20

minutes ça dépend on reste en contact téléphonique puis après on rajoute le repas, la sieste et puis euh jusqu'à la journée complète

La journée complète et pis si il vient euh chez vous le minimum c'est un jour entier ?

Oui

Donc vous avez pas une demi-journée hein ?

Oui on a la demi-journée, on a pas d'exigences particulières par rapport au nombre de fois de placement euh nous y'a possibilité de placer à la demi-journée au 2/3 tiers de journée ou à la journée complète

Et pis si par exemple il vient une demi-journée est-ce qu'il va quand même faire la journée complète ?

Non

Il fait simplement le contrat qui est prévu

Exactement

D'accord et puis ben je vous avais déjà posé par téléphone mais est-ce que l'intégration des enfants à faibles fréquentation c'est quelque chose de fréquent chez vous ou alors pas du tout ?

Non c'est relativement rare

D'accord

On a des placements hauts euh on peut ouais je pense qu'on peut dire que la plupart des enfants viennent chez nous 3 fois par semaine maintenant on a des placement qui viennent 5 fois par semaine euh quelques un qui viennent 2 fois on en a relativement peu j'ai regardé avant que vous veniez. Je pense que sur les 350 on a une quinzaine de placements d'une journée ou d'une demi-journée donc c'est on a très peu de place pour la socialisation

C'est beaucoup plus des parents qui viennent par ce qu'ils travaillent

C'est ça. C'est une de nos priorités de placement. Donc après ça nous arrange bien quand on peut entre guillemets glisser voilà une demi-journée ou une journée mais les enfants qui viennent ouais y'en a 15 j'ai regardé une quinzaine c'est assez faible

Ça reste faible ouais et puis euh est-ce que vous constatez une différence dans le processus d'intégration entre un enfant qui vient on va dire beaucoup et un enfant à faible fréquentation ? Est-ce qu'ya une différence dans ce processus ?

Ben y'a pas de différence dans le processus parce que nous on part de l'idée pour un enfant à la journée hein je parle euh y'a 6 périodes d'adaptation pour couvrir qui se déroule en général sur deux semaines et demi et puis après on lance le placement maintenant il faut toujours prendre je pense avec précaution ces informations parce que on peut pas faire une généralité mais nous on voit qu'il y a quand même plus de difficultés pour l'enfant à vivre la séparation si il vient une demi-journée semaine ou une journée que des enfants qui sont là euh à haute fréquentation euh on sent que c'est plus sensible alors on met plusieurs hypothèses là derrière

hein soit des mamans qui ont pas obligation de placer et qui sont pas forcément à l'aise avec ce principe-là on peut voir que sur ces journées là on a aussi pas mal d'enfants issu de familles étrangères euh d'où c'est pas vraiment rentré dans les mœurs pour elles donc là on sent qu'on a autant avec la maman à faire je dis plus facilement maman parce que dans ses familles là c'est la maman ou les grands-mamans qui amènent mais euh on sent que c'est plus douloureux. On trouve que les processus je dis généralement sont plus complexe je vais dire avec les enfants à faible pourcentage

Oui et étant donné qui vient enfin y'a quand même un grand écart entre si il vient par exemple un mardi matin y'a une semaine entre deux, c'est long par rapport à la longueur

C'est long exactement même si au processus d'adaptation on s'arrange pour qu'il vienne 3 fois dans la semaine

D'accord quand même

Ouais on trouve que c'est bien. Ils viennent pas forcément par contre le jour de fréquentation parce que souvent c'est des jours où les parents travaillent mais on arrive facilement à mettre deux à trois fois sur la semaine ça donne un repère et un rythme. Donc souvent d'ailleurs c'est le soucis de ses parents, ils vont commencer l'école là on prend les plus grands et puis vous voyez comme c'est difficile on voit que le rituel je veux dire le fait qu'il y'ai un rythme à l'école ça se passe très bien au bout de deux semaines parce que tout simplement ils vont 4 fois donc voilà et c'est vrai des fois on voit on a eu proposé aussi ça c'est des observations où c'est plus porteur pour ces enfants de venir deux fois une demi-journée qu'une journée complète

Qu'une journée complète, ça fait un rythme voilà de deux fois dans la semaine

Ouais et pis c'est plus facilement gérable d'un point de vue émotionnel

D'accord euh ouups est-ce que bon vous vous êtes plus forcément sur le terrain est-ce que vous constatez quelque chose de différent dans la création de lien avec un enfant qui vient peu comparé à un enfant qui vient quatre fois par semaine ou cinq fois par semaine ?

C'est marrant parce qu'on a travaillé ça justement en colloque éducatif dernièrement. C'est clair que le chemin est plus long quoique l'enfant a quand même cette faculté hein à tisser et à aller chercher assez facilement à partir du moment où le lien de confiance est là. Maintenant c'est toujours plus difficile par rapport au équipe quand elles sont en pourcentage parce que souvent quand on a après les entretiens bilans avec les parents Ah mais moi je le vois tellement peu euh j'ai peu d'information à donner tout compte fait je pense que l'éducatrice est peut-être investi d'un rôle différent face à ces enfants-là y'a souvent des parents qui les mettent pour l'expérience de la socialisation c'est voilà où ils cultivent aussi cette envie peut-être de création et nous on explique bien en début de processus que c'est pas ça qu'on fait ici on est pas un jardin d'enfant notre idée c'est plus de prendre l'enfant dans sa globalité donc ça c'est deux aspects après au niveau relationnel je pense que le lien met plus de temps parce que tout simplement on les connaît moins mais elles parlent pas de différences en tout cas

Mhmmm pas de différence

C'est pas quelque chose qui est évoqué c'est plus des fois démunies de se dire j'ai pas assez d'observations

Ouais c'est plus par rapport à la connaissance de l'enfant que de son lien avec l'enfant

Exactement ouais

Plus de cet ordre de là

Du fait que toute façon elles ont des horaires fixes donc voilà elles le découvrent quand même tout le temps une fois par semaine donc euh moi je ressens pas en tout cas dans la différence de liens

D'accord très bien. Euh est-ce que lors de ces intégrations vous favoriser des types d'activités par exemple des activités de coopération ou alors c'est du jeu libre ou ?

Ouais donc nous en tout cas dans les deux premières adaptations euh après il prend gentiment le rythme quand même par ce que ça fait le repas après mais nous on élabore surtout le lien par rapport au jeu libre

Au jeu libre ?

Ouais ouais euh on est peut-être non plus pas une structure où y'a pas mal de créativité mais comme on est beaucoup axé plus sur l'autonomie de l'enfant euh y'a une structure mais je veux dire l'enfant a vraiment son rythme et peu assez évoluer aux niveau de différents ateliers où le jeu libre mais vraiment partie d'une de nos pratiques à part entière donc euh en tout cas au départ c'est pas mal d'observations au niveau du jeu libre

Pas mal d'observations, voir ce que l'enfant est capable de faire par lui-même on va dire. D'accord et puis est-ce que vous privilégiez certaines attitudes ? Là vous dites l'observation mais est-ce que vous intervenez peut-être si vous voyez par exemple que ben il a pas forcément peur des autres mais je trouve pas le mot mais qui va pas tellement vers les autres, est-ce que vous intervenez par la verbalisation ou ?

Nous on laisse assez euh l'enfant intégrer le groupe au niveau de ses moyens hein de pouvoir le faire après il est clair que voilà ça fait partie de notre projet pédagogique je veux dire de mettre des mots sur ce que l'enfant vit donc on va essayer de verbaliser ça c'est clair euh euh je pense qu'il y'a deux temps. Y'a un premier temps ok on prend connaissance d'un nouveau milieu on prend connaissance des personnes qui sont là. La personne de référence à un rôle primordial pour nous dans ce processus donc elle est quand même dans une relation de proximité qui est assez proche

Oui

Et puis gentiment les autres enfants gravitent j'ai envie de dire que ça se fait naturellement

Ça se fait naturellement

Exactement et y'a des enfants qui restent craintifs par rapport au groupe et ils ont le droit d'avoir cette distance-là ils se retrouvent alors dans des activités plus calmes, lecture et tout ça. Je crois qu'ils arrivent assez à bien flairer ce genre d'activité

D'accord euh et puis euh oups oups est-ce que vous avez enfin pas vous mais les éducatrices que vous avez entendu, est-ce qu'elles ont une relation différente avec un enfant qui vient beaucoup et un enfant qui fréquente peu ? Dans le sens ou les autres personnes qui m'ont répondu m'ont dit que non pas forcément que c'était plus pas rapport aux moments qu'ils vivaient ensemble que c'était pas au niveau de la relation mais plus au niveau des moments qu'ils vivaient ensemble. Alors est-ce que vous vous pensez la même chose ?

Ouais je pense que ça rejoint un peu la question d'avant quand même euh moi je les entends pas tellement par rapport à ça. Je pense y'a une réelle différence quand même avec nos gros placements. Moi je dirais que les éducatrices elles sont conscientes, investies quand même d'une autre relation pas relation mais d'une autre mission

Autre mission ?

Ouais avec ces enfants euh qu'avec les autres je me trompe peut-être mais j'aurais tendance à dire que ces enfants-là prennent plus le rythme de ce qu'on offre pour des enfants qui ont des gros placements. Voilà ça c'est un petit peu commun je le vois. On va favoriser la ballade à des enfants qui viennent 5 fois ou 4 fois par semaine plus facilement qu'à un enfant qui vient qu'une fois. Vous voyez dans ces, sur ces facteurs là je peux dire qu'il y'a une réelle différence de confort j'ai envie de dire qui est apportée euh à ces enfants-là. Je pense que, je pense même pas c'est des choses qui sont réelles dans le sens où voilà on aura plus de facilités à aller faire ces parents en lui disant écouter euh si il fait pas la sieste ce jour-là parce que je sais pas X raisons on a pas assez de place en salle de sieste on peut dire par exemple on va plus le proposer à quelqu'un qui vient une fois par jour euh par semaine que quelqu'un qui vient trois fois

Mhmmm d'accord

Ouais je pense qu'on peut parler de différences de prise en charge

Différence de prise en charge plus que de relation a proprement dit

Moi je les sens euh autant investi dans ces relations là que dans les relations des enfants du quotidien après c'est clair euh c'est joli ce que vous avez dit, je pense qu'ils vivent des choses différentes. Ici on a beaucoup d'éducatrice à pourcentage donc je c'est pour ça que je pense que quelqu'un qui travaille à 100 % qu'elle vient tous les jours automatiquement qu'elle va tisser quelque chose y'a la proximité qui est d'un autre genre que un enfant qu'on voit qu'une fois par semaine les autres pourcentages j'ai pas l'impression mais ça reste une impression hein

On est d'accord y'a pas de souci euh et puis euh est-ce qu'il y'a donc vous avez parlé de la situation où une maman enfin c'est plus place leur enfant une demi-journée par rapport à la socialisation vous avez parlé des mamans qui sont pas forcément en accord avec cette situation est-ce que il y'aurait d'autres choses qui pourraient rendre une intégration on va dire de ce genre une intégration un peu plus difficile qui pourraient un petit peu freiner cette intégration ? Est-ce qu'ils auraient d'autres éléments ?

Bon on en a parlé du rythme je pense que ça reste peut-être plus compliqué. Je pense qu'après y'a la faculté à l'enfant

Son tempérament ?

Exactement, pour pouvoir gérer ça y'a des enfants pour qui ça se passent bien et y'en a pour qui trois mois après c'est encore difficile pour eux

Mhmmm

Moi je pense que c'est ces trois éléments entre est-ce que je suis vraiment ok moi de laisser mon enfant. Je pense que quand même aussi tout ce qui est à trait à la culture nous on est assez sensibilisé parce qu'on a pas mal d'enfants euh issu de nationalités différentes c'est vrai qu'on axe une importance par rapport à ça peut-être que dans certaines ethnies y'a plus de difficultés que dans d'autres. Y'en a certain c'est logique que mon enfant aille chez ce gens-là y'a pas de souci si on prend par exemple les Français où eux ils ont été scolarisés à partir de deux ans c'est presque normal donc ça se pose même pas la question. Si on prend d'autres nationalités nous on a beaucoup euh de nationalités Kosovares où là ces quand même différent où ils vivent encore en clan, la famille c'est vraiment important donc euh on peut voir que la y'a des réelles différences

D'accord et puis ma dernière question enfin vous m'avez dit oui avant mais comme ça je peux un peu plus avoir d'informations est-ce que vous avez déjà évoqué ce thème en équipe ? Si oui sur quoi ça portait ces échanges en fait ?

Alors je peux pas dire qu'on aborde vraiment on a parlé un petit peu de ces enfants qui viennent une fois parce que ça tourne autour de cette période d'adaptation où on voit que c'est difficile alors les premières questions qui viennent c'est combien de fois il vient ? Ok et qu'est-ce que vous avez décidé avec le parent est-ce que y'a possibilité d'avoir deux placements à la place ? Pas mal au niveau de cette période-là. Il est clair que pour les enfants tant que ça se passe bien souvent y'a peu de discussions mais ça ressort quand même au colloque on a des colloques dédiées aux enfants euh là on se dit ouais mais tout à coup on connaît pas alors voilà et là on peut se dire qu'est ce qui se passe comment ça se fait, alors tu vois moi je suis là seulement de tel moment à tel moment et puis voilà. Alors peut-être qu'on est moins pointus dans les observations pour ces enfants-là.

Ouais du coup on les voit moins c'est plus difficile à faire un bilan, à cerner la personne

Exactement Faut vraiment qu'on se dise ben là va falloir mettre en place des choses pour qu'on puisse vraiment observer donc voilà les questions elles tournent plus autour de ça qu'est ce qui fait que cet enfant-là vous le voyez moins, il est plus tranquille ou voilà c'est plus autour de ces. Souvent ça part de là

D'accord alors merci beaucoup c'est très gentil

Annexe II

Canevas d'entretien

Questions pour les entretiens avec les EDEs pour mon sujet de mémoire.

- Présentation de la personne
- Comment se passe une intégration ordinaire dans votre structure ?
- Est-ce que l'intégration des enfants à faible fréquentation est fréquente dans votre structure ?
- Pouvez-vous me donner les raisons ?
- Constatez-vous des différences dans le processus d'intégration d'un enfant qui fréquente la structure à un petit pourcentage ?, si oui lesquelles et à quoi les attribuez-vous ? (Avec vous ou le groupe d'enfant)
- Constatez-vous quelque chose de différent dans la création du lien entre un enfant à faible fréquentation et un enfant à haute fréquentation ? Si oui, pouvez-vous expliquer ?
- Favorisez-vous certains types d'activité (ex : groupe ou coopération) en présence des enfants à faible fréquentation ? Et pour quelle raisons ?
- Privilégiez-vous certaines attitudes avec un enfant à faible fréquentation pour son intégration dans un groupe d'enfants ? Pour quelles raisons ?
- Avez-vous une relation différente avec un enfant qui fréquente la structure à petit pourcentage, si oui en quoi diffère-t-elle ?
- Y-a-t-ils des situations ou d'autres choses qui pourraient rendre plus difficile ou ralentir l'intégration de ces enfants à faible fréquentation ?
- Avez-vous déjà évoqué ce thème en équipe ?, si oui, sur quoi portaient les échanges ?

Annexe III

Tableau récapitulatif par mots clés

	Entretien I	Entretien II	Entretien III	Entretien IV
Présentation de la personne	Formation d'EDE Directrice de la structure avec taux d'activité sur le terrain	Formation d'EDE Référente du groupe crèche	ASE par validation d'acquis Co-directrice de la structure	Formation d'EDE DAS de direction Master en psychoéducation et communication Co-directrice de la structure (développement pédagogique)
Comment se passe une intégration ordinaire dans votre structure ?	Intégration progressive	Intégration progressive Référente pour l'adaptation	Intégration progressive	Intégration progressive Référente pour l'enfant accueillis
Est-ce que l'intégration des enfants à faible fréquentation est fréquente dans votre structure ?	Fréquent	Fréquent	Très fréquent	Rare
Pouvez-vous m'en donner les raisons ?	Selon besoin des parents. Complète souvent l'accueil avec une maman de jour	Selon besoin des parents	Choix de la structure de demander un minimum de 2h par semaine pour la socialisation. Demande de faible fréquentations : souvent lié à l'école	Priorité aux parents qui travaillent Demande de faible fréquentation : souvent lié à l'école
Constatez-vous des différences dans le processus d'intégration d'un enfant qui fréquente la structure à un petit pourcentage ?, si oui lesquelles et à quoi les attribuez-vous ? (Avec vous ou le groupe d'enfant)	Non pas forcément Toute intégration est en rapport avec la personnalité, le tempérament et les ressources de l'enfant Pour les enfants à faible pourcentage rajoute une journée en plus lors du processus	Vois vraiment la différence. Processus beaucoup plus long car il se fait sur la seule journée où l'enfant est présent	Processus beaucoup plus long Si l'enfant est absent ou malade, cela fait repartir le processus à zéro.	Processus d'intégration : pas de différences. 6 périodes aussi Essaie de faire venir l'enfant 3 fois par semaine durant l'intégration même pour un contrat d'une demi-journée. <u>Observation</u> : séparation plus difficile donc plus longue intégration Attention cependant à ne pas faire de généralisation pour tous les enfants à faibles fréquentation

Constatez-vous quelque chose de différent dans la création du lien entre un enfant à faible fréquentation et un enfant à haute fréquentation ? Si oui, pouvez-vous expliquer ?	Crée un lien avec chaque enfant de la même manière : il n'y donc pas de différence Approche sécurisante	Avec l'EDE : non. Tous les enfants viennent vers l'Ede au début pour créer du lien. Avec les autres enfants : Prendra plus de temps, doit créer ses repères	Pas de différence : prendra plus de temps mais la différence est dans les moments privilégiés avec l'enfant : le repas, le change, etc...	EDE à pourcentage : difficulté de faire un bilan, de connaître l'enfant L'Ede est investi d'un rôle différent : l'enfant vient pour de la socialisation et non pour son développement global Le lien met plus de temps parce qu'on le connaît moins par contre pas de différence
Favorisez-vous certains types d'activité (ex : groupe ou coopération) en présence des enfants à faible fréquentation ? Et pour quelle raisons ?	Reste à l'intérieur Premier contact avec le groupe Pas forcément d'activité particulière	Non pas du tout Activité normal : a le choix de participer ou non Coopération en évidence toute l'année.	Accueillir l'enfant : lui montrer qu'il a sa place dans le groupe Jeux libre Activité en petit groupe ou en dyade	Jeux libre
Privilégiez-vous certaines attitudes avec un enfant à faible fréquentation pour son intégration dans un groupe d'enfants ? Pour quelles raisons ?	Approche sécurisante Verbalisation Incitation aux jeux et à la connaissance des autres Observation de l'enfant et respecter son rythme Expression des émotions	Oui surtout lors de l'adaptation Expliquer Verbaliser Prendre le temps Plus de temps pour lui durant l'adaptation	Laisse à l'enfant prendre ses repères et ses marques Observation de l'enfant Jeux libre	Laisser l'enfant prendre ses repères, respecter son rythme Observation Personne de référence : relation de proximité assez proche
Avez-vous une relation différente avec un enfant qui fréquente la structure à petit pourcentage, si oui en quoi diffère-t-elle ?	Nous devons avoir la même relation avec tous les enfants Spontanéité des enfants envers une éducatrice présente pour eux. Individuallité dans le collectif	Relation est différente dans les moments que vit l'enfant avec l'Ede à la crèche La quantité, le nombre de chose qu'il vit à la crèche.	Oui, ce sont d'autres moments de partage	Réelle différence avec les gros placements. ces enfants prennent plus le rythme de ce que la crèche offre Différence de confort Différence de prise en charge Moins pointus dans les observations
Y-a-t-ils des situations ou	Tempérament et ressource	Tous les évènements de la	Motivation des parents	Motivation des parents

d'autres choses qui pourraient rendre plus difficile ou ralentir l'intégration de ces enfants à faible fréquentation ?	de l'enfant Attitude des parents	maison : divorce, séparation Jalousie avec les autres enfants Grande demande d'autres enfants dans la structure		Rythmes de l'enfant Le tempérament de l'enfant
Avez-vous déjà évoqué ce thème en équipe ?, si oui, sur quoi portaient les échanges ?	Pas ce thème en particulier Partenariat avec les parents grâce à un petit carnet EDE à pourcentage	Non car on se comporte de la même manière avec tous les enfants Cas particuliers, difficultés rencontrées	Concept pédagogique discuté en équipe : l'intégration en fait partie Échange sur des difficultés rencontrées en lien avec l'adaptation d'un enfant	Pas sur ce thème en particulier

Annexe IV

Tableau récapitulatif par idées

L'enfant à faible fréquentation aujourd'hui

Questions	Synthèse des réponses obtenues
<p>Est –ce que les enfants à faible fréquentation est une chose fréquente chez vous ?</p> <p>Pouvez-vous m'en donner les raisons ?</p>	<p>Les enfants à faible fréquentation varient selon les structures d'accueils. Sur mes quatre interview deux structures ont répondu que cela était fréquent, une très fréquent et la dernière m'a répondu que pour les enfants de 3 à 4 ans, cela était relativement rare.</p> <p>Pour la dernière structure c'est parce qu'elle donne priorité aux enfants de parents travaillant la semaine.</p> <p>Pour les autres structures, ces petites fréquentations sont expliquées de cette manière :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Choix pour la structure d'accueillir que des enfants à faible fréquentation • Besoin des parents <p>Elles m'ont aussi tout précisé que vers 3-4 ans, il y a des demandes fréquentes pour la socialisation, donc à faible fréquentation, afin de préparer l'enfant à l'école.</p>

Différence dans le processus d'intégration

Questions	Synthèse des réponses obtenues
<p>Comment se passe une intégration ordinaire dans votre structure ?</p> <p>Constatez-vous des différences dans le processus d'intégration en un enfant à faible fréquentation et un enfant à haute fréquentation ? Si oui à quoi les attribuez-vous ?</p> <p>Y-a-t-il des situations ou d'autres choses qui pourraient rendre plus difficile une intégration ?</p>	<p>Dans toutes les structures interrogées, l'intégration se passe de manière progressive, c'est-à-dire que l'enfant vient d'abord avec ses parents. Puis, il y a une séparation d'une demi-heure à une heure. Plus l'enfant avance dans le processus, plus le temps de séparation augmente jusqu'à la journée complète.</p> <p>Dans chaque structure le processus en lui-même ne diffère pas pour les enfants à faibles fréquentation. Cependant, deux structures demandent que l'enfant vienne plusieurs fois par semaine et cela même si son contrat est d'une demi-journée afin qu'il acquière un rythme, des repères et que cela soit plus facile pour lui émotionnellement surtout au niveau de la séparation.</p> <p>Trois d'entre elle m'ont expliqué qu'elles voyaient une réelle différence dans l'intégration d'un enfant à faible pourcentage. En effet, elle me relate que l'intégration est plus longue et la séparation d'avec les parents plus difficile. Une des difficultés est aussi si l'enfant est malade ou absent durant le processus, tout ce qui est acquis ne l'est plus. Une d'entre elle me signifie que non elle ne voit pas de différence et que toute intégration est liée au tempérament et aux ressources que l'enfant possède déjà et qu'il ne faut pas généraliser. Un enfant à haute</p>

	<p>fréquentation peu lui aussi avoir des difficultés.</p> <p>Les professionnels m'ont exprimé les situations suivantes comme « frein » à une bonne intégration : motivation des parents, tempérament de l'enfant, événements se passant à la maison</p>
--	---

Lien et la relation avec un enfant à faible fréquentation

Questions	Synthèse des réponses obtenues
<p>Constatez-vous quelque chose de différent dans la création de lien entre un enfant à faible fréquentation et un enfant à haute fréquentation ? Si oui, pouvez-vous me l'expliquer</p> <p>Avez-vous une relation différente avec un enfant à faible fréquentation ? si oui, en quoi diffère-t-elle ?</p>	<p>D'une manière générale les professionnelles interrogées m'ont partagé le fait que le lien avec un enfant à faible fréquentation n'était pas différent que celui avec un enfant à haute fréquentation mais qu'il prenait plus de temps à se créer. La raison principale de ce temps supplémentaire est le fait que l'enfant est peu présent en structure et qu'ils ont donc moins de contact avec lui.</p> <p>Une d'entre elle m'a aussi dit qu'il n'y avait pas de différence mais que l'éducatrice était investie d'un autre rôle face à cet enfant qui ne vient que pour de la socialisation. Elle a aussi rajouté le fait que les EDE à pourcentage avaient certaines fois de la peine à faire un bilan sur un enfant à faible fréquentation.</p> <p>Au niveau d'une relation au quotidien, j'ai relevé que deux d'entre elle m'ont confié avoir le même type de relation qu'avec tous les autres enfants. Elles relèvent que la différence de relation se trouve dans ce que vit l'EDE et l'enfant à la crèche, les moments qu'ils partagent ensemble (activité ou moment individuels). L'individualité et le collectif a été largement repris dans ces questions : Les EDE essaient d'avoir la même qualité d'accueil pour tout le monde.</p> <p>Une d'entre elle m'a confié cependant qu'il y avait une réelle différence de relation, une différence de prise en charge et de confort et des observations moins pointues de la part des EDE du fait de son taux de fréquentation.</p>

Attitude et activités proposées par l'EDE

Questions	Synthèse des réponses obtenues
Favorisez-vous certaines activités en présences d'enfants à faible fréquentation	<p>Activités : Rester à l'intérieur avec les enfants pour s'habituer à la salle et aux autres enfants, Accueillir l'enfant et lui montrer qu'il fait partie d'un groupe, Jeux libre, activité en petit groupe</p>

<p>lors de leur intégration ? Et pour quelles raisons ?</p> <p>Privilégiez-vous certaines attitudes professionnelles avec un enfant à faible fréquentation pour son intégration ? Et pour quelles raisons ?</p>	<p>ou en dyade</p> <p>Attitudes : Approche sécurisante, verbalisation, incitation à jouer avec les autres, Expliciter ce qui va se passer, verbaliser, prendre du temps pour l'enfant, observer l'enfant, respecter le rythme de l'enfant, lui donner la possibilité d'exprimer ses émotions et de l'accompagner dans ce processus, Laisser l'enfant prendre ses repères.</p>
---	--

Accompagnement	
Questions	Synthèse des réponses obtenues
<p>Avez-déjà évoquer ce thème en équipe éducative ? Si oui, sur quoi portait ces échanges ?</p>	<p>Toutes les professionnelles m'ont répondu qu'elles n'avaient jamais abordé ce thème lors de colloque d'équipe. Pour les intégrations, elles m'ont confié ne parlé que des enfants en cas de grande nécessité ou de problèmes. Elles m'ont par contre dit avoir échangé sur le projet pédagogique ou l'intégration fait partie intégrante de ce dernier.</p> <p>Elles m'ont partagé quelques thèmes en relation avec les intégrations :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Partenariat avec les parents • Les difficultés rencontrées par les EDE à pourcentage pour le bilan des enfants ou la connaissance de certains enfants.